

Fribourg Illustré

Edition, impression, administration:

Imprimerie Fragnière SA - 35, route de la Glâne - 1700 Fribourg - Tél. 037 24 75 75

Rédaction: Case postale 331 - 1701 Fribourg - Tél. 037 24 75 75 - Téléx 36 157

Rédacteur responsable: Gérard Bourquenoud

magazine



g
10
sno

Fribourg Illustré

Magazine bimensuel
paraissent le premier et le troisième
mercredi de chaque mois

magazine

Organe officiel des Fribourgeois
«hors les murs» depuis 1967

Rédacteur en chef responsable
et photographe:

Gérard Bourquenoud
Bureau: 037 24 75 75
Privé: 037 46 45 27

Collaboratrice de la rédaction:
Monique Pichonnaz

Correspondants régionaux

Service d'expédition
et abonnements
Catherine Kacera

PUBLICITÉ

Délai
de réception des annonces:
Quinze jours avant la parution
Annonces Suisses SA (ASSA)
10, Bd de Pérolles
1700 Fribourg
Tél. 037 22 40 60

Conseiller en publicité pour
Fribourg-Illustré
Patrick Faes, Fribourg
Tél. 037/22 40 60
André Vial, Bulle
Bureau: 037 22 40 60
Privé: 029 2 55 30

Terif de publicité:

1/1 page	Fr. 693.-
1/2 page	372.-
1/4 page	196.-
1/8 page	103.-
1/16 page	57.-

Reportage publicitaire:
1/1 page Fr. 819.-
Rabais de répétition et sur abon-
nements d'annonces.

Abonnements:

Suisse	
Annuel	Fr. 44.70
Six mois	26.-

Etranger

Envoi normal:	Fr. 59.-
Envoi per avion:	83.-
Compte de chèques postaux	
17-2851	

La reproduction de textes ou d'il-
lustrations ne peut se faire
qu'avec l'autorisation de la rédac-
tion.

La rédaction n'assume aucune
responsabilité pour les manuscrits
et photos non commandés.

Sommaire

Courrier des lecteurs
Préparons l'avenir...

Jean-Paul II
Meubles anciens
Les grandes batailles
La terre lointaine
Laiterie de Bonnefontaine
Culture et...

Caprices du temps
Le nouveau Airbus
Les Fribourgeois du
dehors
La femme chez elle
Vedettes et chansons
Vous souvenez-vous des
incendies de Neirivue?

Gastronomie
Feuilleton FI
Entre l'église et...
Jouez avec nous
Arts et spectacles
L'athlétisme dans le
canton
Centre nordique de Riaz
Fribourg, paradis du ski
Caisse d'épargne de
Le Crêt
Animaux du monde
La fourrure de ces dames
Comptoir de Domdidier
Les défunts

Notre prochaine
édition:

23 janvier 1980

Notre couverture:

*Ski, neige, glace,
sports d'hiver
et beauté du paysage*

Photo prise à Marly par
G. Bourquenoud

Courrier DES LECTEURS

Monsieur le rédacteur,

Il y a longtemps que je suis abonné à votre magazine que j'attends chaque quinzaine avec une joie renouvelée. Vos reportages sont intéressants et vos photos très belles. Toute ma famille apprécie votre revue qui, je l'espère, gardera sa ligne de conduite actuelle. Il existe déjà assez de journaux en couleurs qui ne contiennent que des photos dévergondées. En ce début d'année 1980, je souhaite que la rédaction de Fribourg-Illustré continue à nous présenter encore de très belles choses sur notre canton.

Mme François Bourguet-Fevre
Au Moulin - Treyvaux

A la rédaction,

Je vous remercie pour votre journal qui est très intéressant et dont j'ai beaucoup de plaisir à lire.

Je vous adresse mes vœux les meilleurs pour l'an nouveau.

G. Esseiva, Bulle

Monsieur le rédacteur,

Dans votre édition du 5 décembre, rubrique signée «Le rat des champs», j'ai lu que certains lecteurs reprochaient à la rédaction la parution des décès. A ce sujet, je me permets de vous dire que la présentation des personnes décédées dans l'année me paraît autant utile qu'une femme en tenue légère. S'il est bon de connaître la «fesse», il est encore plus réconfortant de lire l'hommage à nos chers disparus, malgré la tristesse de notre cœur.

Alfred Schorderet
Boudry



Treyvaux

Noces d'or pour un couple

C'est par une belle journée ensoleillée que M. et Mme Léon Kolly ont fêté récemment leurs cinquante ans de mariage. A cette occasion, ils étaient entourés de leurs enfants, petits-enfants et un arrière-petit-enfant. Tous deux jouissent d'une paisible vieillesse dans leur demeure de Treyvaux où leurs proches se réjouissent de pouvoir les choyer encore longtemps.

A son tour, notre magazine félicite les jubilaires et leur adresse ses vœux les plus chaleureux pour l'an nouveau.

Mouvement Raiffeisen: une institution qui se porte bien

Forte actuellement de 61 caisses réunissant quelque 7413 sociétaires, la Fédération des caisses Raiffeisen de Fribourg romand a vu le nombre de ses membres augmenter de 241 au cours du dernier exercice dont le chiffre d'affaires accuse une progression de plus de 90 millions, alors que le bénéfice se monte à 818 700 francs. Les épargnants sont aujourd'hui de 33 947 tandis que les dépôts s'élèvent à 202 millions.

Une institution qui se porte bien et qui va de l'avant, comme l'a relevé M. Arnold Waeber, conseiller d'Etat, lors de l'assemblée annuelle des délégués qui s'est tenue à Ursy, sous la présidence de M. Willy Blanc, de Barberêche.

G. Bd

le billet du rédacteur

Les parents sont, aujourd'hui, de plus en plus nombreux à se préoccuper de l'avenir de leurs enfants. Cette préoccupation se fait sentir en Suisse comme dans les pays voisins. Face à une évolution fulgurante liée au pouvoir de la technique et de l'argent, nous sommes chaque jour les témoins d'une quantité d'erreurs, de remous et d'injustices. Cette transformation profonde et rapide ne va-t-elle pas, dans un proche avenir, mettre en danger notre pays?

Si dans notre république helvétique il reste encore beaucoup à réaliser sur le plan social, il existe d'autres pays, comme l'Amérique latine, l'Afrique et l'Asie, où les inégalités s'accroissent et sont la cause de misère et de faim, malgré les efforts accomplis par la Suisse pour les pays en voie de développement.

Dans quelques années, les trois quarts de l'humanité lutteront pour survivre. Il ne faut dès lors pas s'étonner que les pauvres se révoltent et n'acceptent plus que les richesses de la planète soient si mal réparties.

Une arme de moins pour un morceau de pain de plus

Des sommes colossales sont dépensées, chaque année, par les différents pays pour leur armement. Voici, en milliards de francs, les quinze pays qui dépensent le plus à cet effet:

URSS	264
Etats-Unis	226
Chine	56
RFA	33
France	27
Grande-Bretagne	22
Iran	16
Arabie Saoudite	15
Japon	12
Italie	9
Egypte	9
Israël	8,5
Inde	7
Pays-Bas	7
Canada	6,5



Un groupe d'étude réunissant jeunes gens et jeunes filles

venir un danger pour les générations futures.

Droits de l'homme et morale nouvelle

Notre société est dominée par la technologie et l'in-

fluence qu'un seul monde en devenir, à modeler et à transformer, qui ne peut être construit qu'avec le concours de tous. C'est pourquoi, il est de notre devoir à nous aussi adultes, d'agir sans tarder.

Ensemble, préparons l'avenir

Avec les 700 milliards dépensés chaque année dans le monde pour la course aux armements, nous pourrions offrir un demi-kilo de pain, chaque jour, à chaque habitant de notre planète.

Le stock d'armes nucléaires a passé de 6000 mégatonnes en 1960 à 320 000 mégatonnes en 1977. Et il ne cesse de s'accroître. Des spécialistes en la matière ont affirmé récemment que 12 000 mégatonnes suffiraient, par le seul effet de la radioactivité, à détruire toute vie sur la terre.

En cinquante ans, nonante pour cent des forêts de certaines îles tropicales ont disparu. Sous la pression de la croissance économique, la nature est de plus en plus polluée, alors que l'environnement risque bien de de-

industrielle, l'homme n'a plus la possibilité d'agir pour sauvegarder son destin. Celui qui a osé s'élever pour plus de liberté, souffre sous la torture ou passe une partie de sa vie en prison. Nous vivons dans un monde qui se diversifie à mesure que se multiplient les échanges que les jeunes d'aujourd'hui auront à vivre. Ne pensez-vous pas que le moment est venu d'évoquer recours à une certaine modestie, à une sagesse qui a été parfois celle de nos ancêtres?

Ce qui nous réjouit en ce début de l'année 1980, c'est de constater que la jeunesse de notre pays prend sérieusement conscience de tous ces problèmes, qu'elle est décidée à prendre sa part de lutte pour l'avenir. Il n'y

Des groupes de jeunes gens et jeunes filles se forment et se réunissent en un lieu favorable à la discussion et à la réflexion. Ils étudient ensemble tout ce qui peut conduire à un nouveau style de vie. Il est évident que ce ne sont pas ces foyers de diffusion d'idées qui pourront changer la société du jour au lendemain, un effort solidaire de toute la jeunesse suisse est nécessaire pour que, dans un avenir pas trop lointain, les adultes et les autorités de notre pays puissent les écouter et les comprendre. Inspirée par les Bêtitudes, cette initiative pourrait constituer la base d'une morale nouvelle.

Gérard Bourquenoud

loisirs et lecture



Le 16 octobre 1978, un cardinal polonais inconnu, Karol Wojtyła, attirera sur sa personne l'attention du monde entier. Depuis son élection comme premier pape non italien, en quatre siècles, Jean Paul II n'a cessé d'inspirer - et d'enchanter - des millions de personnes partout dans le monde.

La vie du pape Jean Paul II est étroitement liée à l'histoire de son pays natal. Lorsque les blindés allemands écrasèrent la Pologne en 1939, il connut la privation et la solitude. Des photographies nous montrent le palais épiscopal où, jeune séminariste, il se cachait, à quelques mètres à peine du quartier général des nazis à

Cracovie. Outre sa vocation d'homme d'Eglise, Wojtyła est un écrivain, un penseur et un philosophe qui nous a aussi laissé des œuvres poétiques. Ce portrait - qui nous retrace le chemin parcouru depuis sa naissance dans une ville obscure jusqu'à son intronisation éclatante à Rome - nous renseigne non seulement sur ses

qualités humaines, mais encore sur les lignes directrices probables de son pontificat.

Les auteurs:

Peter Hebblethwaite, journaliste, écrivain et lecteur à l'université d'Oxford, se trouvait à Rome pour le conclave et en Pologne durant la visite du pape.



Un livre captivant

Jean-Paul II - Pape de l'an 2000

L'Eglise et tous les peuples ont suivi les voyages triomphaux du pape au Mexique, en Pologne et aux USA, ont ressenti le rayonnement de sa première encyclique et la simplicité étonnante de son amour pour le peuple. Pour nous en apprendre davantage sur l'homme lui-même, les auteurs de ce livre magnifiquement illustré ont brossé un portrait sans précédent et complet, ressemblant les images de son enfance et de ses années de scolarité ainsi que les photos des amis et confrères qu'il a rencontrés jusqu'au jour marqué par le destin d'octobre 1978.

Ce livre se fonde sur des entrevues et des entretiens avec des amis, des parents et d'anciens confrères qui l'ont connu comme cardinal, prêtre, poète, lecteur et même quand il était enfant. Il présente des pages de l'album de famille de Karol Wojtyła, avec de nombreux tableaux de sa vie privée.



Ludwig Kaufmann, jésuite, est rédacteur en chef pour la Suisse de la publication ecclésiastique «Orientierung» (Orientation). Ses études sur l'Eglise d'aujourd'hui et la papauté ont été publiées dans de nombreux ouvrages collectifs, entre autres The Catholic Church Today, édité par l'Université Notre-Dame en 1968. Un des nombreux voyages du Père Kaufmann l'a conduit au Mexique où il a «couvert» la visite du pape et où il a assisté à la conférence épiscopale de Puebla.

Un ouvrage exceptionnel: grand format 21,5 x 26 cm, relié, avec jaquette en 4 couleurs, 128 pages avec plus de 200 photographies en noir et en couleurs. Prix de vente: Fr. 39.50 (édition normale), Fr. 49.50 (édition de luxe). En vente aux Editions 24 Heures, Av. de la Gare 39, 1001 Lausanne, dans les librairies et les kiosques.

ELLE CHEZ ELLE

La mode casanière



Happy Dress en coton et linex. Modèle Triumph International



Matinées d'hiver où l'on aime s'attarder en robe de chambre, longues soirées en tenue confortable, nuits blanches en chemise vaporeuse ou douillette, c'est le temps de la détente.

Plus question de traîner en «Marie-Graillon», élégance se conjugue parfaitement avec maison. D'ailleurs pour vous, pour votre famille, pour vos hôtes, ne négligez pas votre tenue d'intérieur! Regardez du côté de la mode, elle propose des modèles dans lesquels chaque femme trouvera ce qui lui convient pour se sentir à l'aise.

Un tissu nouveau chez HANRO: un gros jersey fait d'un mélange de laine qui n'offre aucun problème. Robe d'intérieur originale, à la fermeture et au col asymétriques. Ravissant galon contrasté

Dans la nouvelle collection-lingerie de HANRO: une chemise de nuit à bretelles, en jersey bouclé, de forme Empire, ornée de broderie de St-Gall

LES GRANDES BATAILLES

Bataille de Laupen, 1339. Miniature, Diebold Schilling, Spiezer Bilderchronik, 1485, Bibliothèque de la Bourgeoisie de Berne. Victoire des Bernois et fuite des fantassins ennemis. Les Waldstaetten sont durement malmenés par la cavalerie des seigneurs. Costumes et armements de la seconde moitié du XIe siècle avec des réminiscences d'époques plus anciennes



Laupen 1339

En effet, aucune autre communauté d'Allemagne du Sud ne fit preuve d'une passion politique comparable à celle qui dominait les Bernois. Berne était gouvernée par des hommes capables, elle disposait de possessions considérables, de talents éminents et, ne songeant qu'à son avenir politique, elle plia opiniâtrement le destin à sa volonté. Cependant, la trop rapide croissance de la cité ne manqua pas d'effrayer les familles féodales. Il en résulta une conspiration d'envergure tant sur l'Aar que sur la Sarine. Fribourg, sœur ennemie en Uechtland, rassembla les affligés et les soucieux: les seigneurs de Thoune et de Gruyère, dans l'Oberland; les comtes de Vaud, de Neuchâtel et l'évêque de Lausanne, sur le Léman et au Jura. Le fratricide Eberhard de Kybourg-Berthoud s'associa à la noblesse des lacs de Bienne et de Neuchâtel. Il se dérobait ainsi à la surveillance incommode de Berne et pensait que sa sécurité - cependant bien douteuse - serait mieux garantie par ses égaux. Louis de Bavière se rangea, lui aussi, dans le camp des ennemis de la ville immédiate, car celle-ci - en compagnie de Soleure - avait refusé de rendre hommage à l'empereur excommunié. Les Habsbourg, de leur côté, préférèrent s'absentir et, clairvoyants, restèrent à l'affût. Les Bernois délaissés étaient soucieux, à juste titre, car seuls Soleure et les Waldstaetten étaient des amis sûrs. Le comte de Weissenbourg, officiellement leur allié, n'avait pris leur parti qu'à contrecœur.

En ces circonstances, les Bernois s'efforcèrent d'éviter toute provocation par les armes et firent même des concessions. Mais cette faiblesse ne fit qu'enhardir les coalisés qui durcirent encore leur position, de sorte que Berne, sous la conduite de l'avoyer Jean de Bubenberg, homme intrépide et éprouvé, se décida à la résistance, malgré les tristes perspectives qu'elle laissait entrevoir. En 1284, l'administration interne de la ville avait été réformée par l'admission des artisans au Conseil des Deux Cents qui groupait ainsi toutes les forces disponibles. Théobald Baselwind, prêtre de l'ordre teutonique, fanatisa les citadins contre l'empereur excommunié, superposant une cause religieuse aux litiges politiques.

Au printemps 1339, le comte Gérard de Valengin ouvrit les hostilités par une série de meurtres et d'incendies. Berne riposta en attaquant Aarberg le 19 mai. Tous les nobles se mirent alors en guerre. La guerre de Laupen avait commencé. Elle tirait son nom de Laupen, point stratégique important, gravement menacé. Berne y envoya une garnison sous les ordres de Jean de Bubenberg, fils de l'avoyer. Le 10 juin, les ennemis mettaient le siège devant la citadelle, construite sur un éperon rocheux. Pendant douze jours, la garnison de Laupen résista à toutes les attaques ennemies. Ce temps avait suffi à Berne pour organiser ses contingents auxquels se joignirent des renforts des Waldstaetten, du Hasli, du Sim-

LES GRANDES BATAILLES

(Suite de la page 6)

mental et de Soleure. Sous le commandement de Rodolphe d'Erlach, l'armée se mit en marche le 21 juin. Théobald Baselwind les accompagnait avec le Saint Sacrement. Tous les soldats portaient une croix blanche en signe de ralliement. Ce fut la première apparition de cet emblème dans l'histoire suisse. La bataille s'engagea vers le soir, à environ deux kilomètres de la citadelle. Après quelques heures de rude et sanglant combat, les Bernois remportèrent une victoire complète. Quinze cents morts, parmi lesquels se trouvaient les plus éminents chefs de la coalition et l'avoyer de Fribourg Jean de Maggenberg, gisaient sur le champ de bataille. Le lendemain, chargés d'un riche butin et rapportant en trophée vingt-sept bannières et soixante-dix armures complètes avec casques couronnés, les vainqueurs regagnèrent triomphalement Berne. Les Bernois indemniserent leurs alliés et distribuèrent de généreuses aumônes. En souvenir de cette victoire, le jour des Dix Mille Martyrs fut déclaré jour de fête officielle.

Cependant, la bataille de Laupen n'avait pas mis fin aux hostilités. De tous côtés, destructions et pillages continuèrent. A plusieurs reprises, Berne dut encore faire face à des situations dangereuses. Ce ne fut qu'après la défaite de Fribourg, aux portes mêmes de la ville, que les pourparlers de paix purent être amorcés. Berne ne put en tirer aucun profit et n'atteignit ses buts qu'avec peine.

Toutefois, la ville conserva sa position dominante et s'accommoda remarquablement avec les Habsbourg. Cette réconciliation trouva son expression dans les relations personnelles qui lièrent deux personnages éminents: la reine Agnès et le bailli Jean de Bubenberg. Entre 1340 et 1350, les ducs autrichiens et la ville de Berne résolurent toutes les questions soulevées par la guerre. Berne et les Habsbourg garantirent leurs avantages réciproques par une alliance. Les deux structures politiques les plus importantes de la région se protégeaient ainsi contre toute attaque. Cette alliance, conclue en 1342 et renouvelée en 1351, 1363, puis finalement en 1370, créa un certain parallélisme d'intentions entre les partenaires et paralysa la liberté de mouvements de leurs ennemis. Elle définit toute la politique de la Suisse occidentale jusqu'à la guerre de Sempach. Pour mieux appuyer ses intentions sur le Jura et le Pays de Vaud, Berne conclut encore un grand nombre de traités. Fribourg, Soleure, Payerne, l'évêque de Lausanne, les comtes de Savoie, les comtes de Genève et les héritiers de Vaud formèrent une alliance de paix réciproque, dont le centre était Berne. Cette alliance s'étendait de la Reuss à l'Aar et des Alpes au Jura. Conformément à leurs obligations, les Bernois participèrent au camp d'Albert II lors du siège de Zurich en 1351, mais ils firent tout ce qui était en leur pouvoir pour rétablir la paix. Ils allaient d'ailleurs, en 1353,



Bataille de Laupen, 1339. Miniature, Diebold Schilling, Spiezer Bilderchronik, 1485, Bibliothèque de la Bourgeoisie de Berne
Action de grâce des Bernois sur le champ de bataille. Au fond, Laupen

confirmer leur indépendance en adhérant au Pacte perpétuel des Waldstaetten. La bataille de Laupen avait agi en leur faveur, et ce fait devait continuer à influencer le destin suisse. C'est ce que l'abbesse de Koenigsfelden, en femme avisée, avait compris lorsqu'elle rapprocha sa famille de la république de Berne. Partant de bases

conquises ou négociées, s'appuyant sur la Confédération de la Suisse centrale, entretenant des rapports suivis avec les Habsbourg, Berne continua, avec circonspection, à élargir son système de gouvernement communal, ce qui lui valut, pour deux siècles, d'être la cantra de gravité de la Confédération.

Un Bullois premier membre d'honneur du Blonay-Chamby



Samedi 24 novembre, près d'un mois après la fin de l'exploitation, plus de cent membres actifs du Chemin de fer touristique Bloney-Chemby et leurs familles, ont pris le MOB en gare de Montreux dans le milieu de l'après-midi. A bord des voitures «Belle Epoque» de la ligne soeur, toute cette troupe s'en est allée à Montbovon. Les voitures furent ensuite accrochées au train des GFM pour poursuivre jusqu'à Grendvillerd.

C'est dans la grande sella de l'Hôtel de la Gara qu'eut lieu cette soirée - en quelque sorte la récompense du travail accompli durant l'année -. Tout d'abord, la président, M. François Bosshard, salua les invités - des lignes voisines et amies - et ses membres. Après un film de J.-E. Seewer, ce fut la partie officielle, très brève, mais toutefois importante, puisqu'à cette occasion fut nommé le premier membre d'honneur du Chemin de fer touristique Bloney-Chemby, en la personne de M. Marcel Préal, de Bulle, ancien secrétaire d'exploitation des GFM. Celui-ci fut chaleureusement applaudi, car tous les membres

du BC eurent roulé en train à vapeur sur le ligna métrique de la Gruyère ont pu apprécier les qualités de M. Préal. Celui-ci remercia, ému, ses amis du BC. Au dessert, c'est la tour de chant - un peu trop court hélas - de Léo Deventhéry, qui anima le soire. Un autre film mit fin à cette soirée qui se déroule dans une ambiance sympathique. Dans la froideur du soir, c'est alors la ratour, à bord des mêmes voitures, pour regagner les bords du Léman. La saison 1979 du Bloney-Chemby est terminée... vive la saison 1980!

wrb.

M. Préal, à gauche, recevant son diplôme des mains de M. François Bosshard

Où la terre est inspiratrice de poésie

Lorsque je me suis décidé, en 1969, à travailler pour la coopération technique, je me suis engagé par obligation morale: pourquoi ne transmettrais-je pas à d'autres ce que j'aurais eu le chance d'apprendre et de vivre dans mon propre pays? Le sous-développement n'est pas pour moi une seule question économique-financière. Il y a bien d'ailleurs une dimension humaine. C'est pour cela qu'il faut décider une fois pour toutes de sa propre attitude: suis-je d'accord de payer de ma personne? D'accepter l'échec comme une responsabilité personnelle et d'accorder le succès à

un rôle se résume à être catalyseur qui apporte un peu de savoir nouveau (qui l'apportera, sinon le coopérant?). Pour cela, il n'est pas permis de formuler des points de vue sans être capable de les démontrer concrètement. La difficulté majeure réside dans la transmission des idées ou conceptions nouvelles qu'il convient d'introduire à certains moments. Ce nouvel élément, par définition, ne doit pas m'appartenir: il faut donc trouver le moyen de l'insérer dans le système, de telle sorte que sa paternité soit celle d'un ou de plusieurs membres du groupe national.

Ecouter,

analyser,

comprendre,

agir

je n'ai jamais figuré en premier plan, de défendre mes collègues boliviens devant la répression, même si Berné hésite, etc.?

Pertinence avec un certain bagage de connaissances humaines et de notions techniques, j'eus un but: satisfaire les espoirs émis par ceux pour lesquels nous étions envoyés. En résumé, ma conception peut se définir par: écouter-analyser-comprendre-agir. Au début, il n'est pas aisé de comprendre; néanmoins, nos partenaires se sont toujours fait un devoir de nous expliquer. L'analyse, tenant compte des critères de tous les partenaires, doit conduire à une action commune. En bref, mon

Pourquoi agir? Ne vaudrait-il pas mieux parfois ne rien faire? A priori, les Boliviens veulent que l'on agisse, ils exigent que leurs enfants soient mieux nourris, que le niveau de leurs écoles s'améliore; en fin de compte, ils veulent acquiescer notre savoir pour pouvoir se battre à égalité. A mon avis, ils y ont droit. Ils préfèrent l'erreur à l'inaction, et se sont lassés des dossiers d'étude de «préfectibilité» et encore plus de servir de support à une rhétorique du développement qui les laisse croupir dans leur ignorance. Mais, à mon avis, Berne devrait mieux s'informer des véritables désirs de nos partenaires.

Daniel Blanc



Daniel Blanc (agronome) travaille depuis 1969 en Bolivie dans le projet COPSUN (Cochabamba, Producción semillas, Universidad; production de semences)

Reproduction autorisée par la revue ED du Département politique fédéral, à Berne.

Vous qui avez été témoin d'un fait étrange ou qui êtes en mesure de nous renseigner objectivement sur un drame vécu, n'hésitez pas à nous écrire à l'adresse suivante:

Rédaction de Fribourg-Illustré - Case postale 331 - Route de la Glâne 35 - 1700 Fribourg



SUR LES RIVES DE LA SARINE

Bonnefontaine

Quand les producteurs de lait se soucient du bien-être de leur fromager

Fondée en 1890, la Société de laiterie de Bonnefontaine avait encore, il y a un quart de siècle, quelque trente-trois producteurs. Aujourd'hui, avec un troupeau de 190 vaches laitières, il ne reste que dix-huit producteurs (15 dans la zone de montagne I et trois en zone II) qui, l'an passé, ont livré 700 000 kilos de lait à la fromagerie villageoise exploitée, depuis vingt-trois ans par M. Raphaël Cotting, maître-fromager, lequel transforme toute la production annuelle en fromage de Gruyère. L'exploitant bénéficie de la précieuse collaboration de son épouse Martha et de son fils qui a également fait l'apprentissage de fromager et qui pourrait bien devenir le successeur de son père comme acheteur du lait de Bonnefontaine.

Désireuse d'améliorer le bien-être de la famille du fromager, la Société de laiterie a, au cours de l'année 1979, entièrement transformé et rénové l'appartement. Le chauffage central a été installé et une salle de bains a été

La fromagerie de Bonnefontaine



Les membres du comité de la société de laiterie, de gauche à droite, MM. Robert Barras, Germain Martha, Noël Schornoz, Bernard Clément, Robert Berset et Francis Tanner. Au premier plan, M. et Mme Raphaël Cotting, exploitants de la fromagerie

aménagée. Cette réalisation, dont le coût s'est élevé à environ 70 000 francs, a pu se faire grâce à la parfaite entente qui existe entre M. et Mme Cotting et le comité de la société, actuellement formé de MM. Noël Schornoz, président; Bernard Clément, vice-président; Robert Barras, Germain Martha et Robert Berset, membres adjoints. Notons aussi que M. Francis Tanner assume, avec une rare compétence, les fonctions de secrétaire-caissier.

Dans ce village sarinois qui n'a que 203 habitants, l'agriculture se porte bien et son avenir semble assuré par les nouvelles générations qui auront certainement l'initiative de moderniser, dans une prochaine étape, les locaux de fabrication de cette fromagerie villageoise.

(Texte et photos G. Bourquenoud - FI)

LE PATOIS, un trésor national

L'OUTON in Payi Fribordzè

Che te chè le chindè doulon don ryò on dzoa d'outon.

Kan la brouchalye tzandzè è l'ivouè fâ lè muton.

La kolè di foyè vo la râlye dè Chin-Martin.

L'èrba dza chabotachè pa la dzalâ dou matin.

Le tsan di j'oji muchè chu lè j'âbro dyora nyu.

Lè muchilyon lan dza rintrâ lon gran jonlhyon barlu.

Kotchylè vouipè rè veroton outoua de na fonda.

Topri lè j'èhsorni chè tsarkoton po na poma.

Lè folyè veroton dza d'in la yè pa on chi kru.

La nyola verotè in chè brinin chu le bou nyu.

D'utin ke lè j'anhyan tuchoton vè la katzèta.

In kajolin le tsa ke chè vouitè chu chè dzèna.

Le redzington di chamoni va rè chè dèhyindre.

E to kemin le tsan di j'oji d'in la brouchalye.

Lè dari botchylè lan prè pyathe ou chimetchyro.

Yô? vuto ou tâ fudrè achebin ti chidalô.

Mal la fin dè l'An no rëbalyèrè dou korodzo.

E la koncholachyon d'ithre on'an rè pye vilyo.

Toffel Joseph

Le tressage de la paille

Din mon velâdzo, ou bon vilyo tin to le mondo trèhyivè la paye. Du ke lè bouébo è filyiètè chavan lou motchi ll'ou fére kotié bè dè trèthè avu de la paye dè rébu. In n'arouvin de l'èkoula lou fayè rido bère lou kâfé k'irè ou tsò din la formalèta pri fèlyiè don trèhyi. I pian don pâ alâ lou demorâ a kore lè tsèrèrè kemin on vé ou u dzoua d'ora.

Mè duvè chèrè trèhyivan don la paye è lè trè pye vilyo dè mè frâre achebin. Alâdè fére a trèhyi lè dzouno d'ora. Ma dona adon felâvè avu le brego è la kemolye, ke chin irè galé. Du tin j'in tin i mèjèrâvan hou trèthè dou lon de la trâbyia yô ly avè di tatzè po markâ l'ôna è la demi ôna. Chin irè on galé gâgnepan, i fayè chènâ dou bin fromin d'ou «motu» din de la bala tère. Falyiè le chèlyi kan irè bin mè, è rèlyi lè pye bi j'èpi po n'in fére di pugné kon betâvè a chètchi dèjo l'avan tère.

Un n'a vèlyà devè irè la montya fayè rounji hou boutzè in trè tro po n'in fére di patchiè k'on betâvè din le blyantzèchia yô on bourlâvè dou chupro din ouna frulyé po blyantzi ch'ta paye. Apri on findè hou boutzè avu di fè in loton in trè, katro, thin, chè, chate, è vouè boutzè. On dejë don trèhyi dè ha a katro, a chate, a houète «a la tèlla, a katre mâyè. Ly avè don bin kotié j'anhyiannè ke gâgnivan lou yia dinche. Chtou fèmalè lou falyiè trèhyi to le dzoua po fére lou dou patchiè dè dodzè ou vint-è katro mètre, po trinta, chuchanta, vouè tantè santime. Y amâvan chobrâ a la mèjon avu lou forni dè molache è lou tacha dè kâfé din le formalèta... è lou tzata a trè kolâ, tiè d'alâ founi lou dzoua a l'hochepeche.

La demindze alâvan a la mècha avu lou «kouèthe» lè dzounè filyiè rijan dè là. Ke chin irè bon po di figurè d'antan. I amâvan mi adon dè hou grô tzèpi lârdo kemin di van, tzerdji dè roujè, dè pyâmè. Tyiè voli-vo, pô di go è di kolâ, n'in fô pâ dichkutâ.

Hou j'anhyiannè iran dou payi kemin la paye ke trèhyivan. N'avan pâ kemin lè filyiè d'ora, dè hou drôlo dè karakô ke fan a pouère i dzouno è dè hou j'è kè revenan ke vo fan a fére le chugno de la krè... Amen.

F. B.

Des femmes s'unissent pour créer le Zonta-Club fribourgeois



Bernadette Kaeslin, présidente du club

Zonta, un nom peu évocateur pour le commun des mortels dont je suis; pourtant, il cache trois mots tirés du langage Sioux: «Droit, Honnête, Digne de confiance», soucieuse de la confiance qui leur incombe, des femmes du monde entier occupant des postes à responsabilités se réunissent sous ce sigle. Certains les appellent des femmes cadres, mais elles n'apprécient guère, car elles ne souhaitent nullement jouer le rôle de «tableau» et préfèrent se rendre utiles. Tout comme le Rotary qui regroupe des messieurs, le Zonta est une organisation de service. Créée en 1919 à Buffalo, il compte aujourd'hui 750 clubs répartis dans 46 pays. Le 11e de Suisse vient d'être constitué à Fribourg. Afin de mieux connaître son activité, nous avons rencontré mesdames Bernadette Kaeslin, présidente et Chantal Fröhlich-Pochon, secrétaire.

F.I. Quelles sont les femmes concernées par le Zonta-Club?

Z.C. Le club est ouvert aux femmes qui exercent une profession et au sein de laquelle elles occupent un poste à responsabilités. L'admission a lieu sur proposition d'un membre.

F.I. Quels sont les buts de cette organisation?

Z.C. C'est une occasion pour ces femmes de se rencontrer, d'apprendre à se connaître, d'échanger sur leurs problèmes. Ceci dans le but d'améliorer le statut de la femme dans les domaines politique, juridique et professionnel. De fait, l'activité du club fortifie l'esprit de solidarité féminine et renforce les liens entre les différentes générations.

F.I. «Organisation de service» signifie que vous avez également des objectifs à caractère social?

Z.C. En effet, nous apportons une aide personnelle et financière aux œuvres nationales et internationales. Nous nous engageons vis à vis de la communauté et voulons utiliser nos capacités et nos expériences au service de la communauté en nous engageant.

F.I. Quel genre d'engagement?

Z.C. Chaque club se consacre plus particulièrement à une ou plusieurs œuvres sur le plan local, par exemple: la première action sociale envisagée par le jeune Zonta-Fribourg consiste à venir en aide à une mère de famille réfugiée et à ses enfants. Dans ce cas, nous ne choisissons pas la facilité en distribuant de l'argent, nous lui cherchons un appartement, un travail et chacune à tour de rôle l'entraîne à découvrir la vie du pays, s'inquiète de son intégration.

F.I. Le Zonta est-il un groupe de féministes revendicatives?

Z.C. Certes non! Si nous joignons nos efforts pour améliorer la condition de la femme, il n'y a aucun féminisme à la clef... D'ailleurs nous ne sommes pas davantage des dames patronesses.

F.I. Quels sont les exigences du club vis à vis de ses membres?

Z.C. Elles s'engagent à se mettre au service de la communauté, à participer à la rencontre mensuelle (obligatoire) qui se déroule de la manière suivante: un repas en commun précédé d'une séance administrative, puis une conférence ou manifestation culturelle et un temps réservé aux membres. Chacune peut présenter sa profession ou faire part de ses problèmes, apporter ses suggestions d'action.



L'insigne Zonta est constitué de cinq symboles indiens: «la lumière» (au centre), puis «se serrer les coudes», «porter ensemble», «abri» et enfin «droit, honnête digne de confiance», ce qui signifie le mot Zonta, dans la langue des Sioux

F.I. Quelles professions sont représentées dans le club fribourgeois?

Z.C. Les vingt membres exercent les métiers suivants: coiffeuse, commerçante, hôtelière, fleuriste, psychologue, esthéticienne, journaliste, géologiste, décoratrice, pharmacienne, juriste, fondée de pouvoir, etc. Nous souhaitons que d'autres professions se joignent à nous, entre autre une paysanne. Si l'on sait que Mme Margaret Thatcher est zontienne, on comprend que ce club accueille vraiment les femmes de «toutes» les professions et signifie une solide chaîne de solidarité.

F.I. Est-ce important pour vous d'appartenir au Zonta?

Z.C. Très important. Nous apprenons à regarder au-delà des limites de notre cadre de vie, découvrons et abordons les problèmes des autres femmes. Tous les échanges de vue sont enrichissants. D'autre part, le club nous incite à aider, ce que nous ne ferions peut-être pas en solitaire. Par nos activités, nous espérons rendre service à la communauté fribourgeoise.



Les ailes

1990 Flotte Swissair

1980

Après l'Airbus, nouvelles décisions imminentes

A peine avait-il dirigé la conférence de presse qu'Armin Baltensweiler, président de la Direction de Swissair s'envolait de Kloten pour Paris. A la tête d'une délégation, il allait parapher l'accord conclu entre Swissair et Airbus Industrie, portant sur l'achat ferme de 10 Airbus A 310 et une option pour la livraison de 10 appareils supplémentaires.

Cette nouvelle a eu l'écho qu'elle méritait. Même si ce n'est pas la première fois de son histoire que Swissair se tourne vers un construc-

teur européen et même si Armin Baltensweiler a juré que seules des succédant à la commande 15 DC 9-80, ne signifie pas que Swissair ait résolu le problème de l'adaptation de sa flotte au trafic des années 80.

DC 9-80 et A 310 sont des court-moyen courriers. Pour les vols long-courriers (actuellement assurés par DC 8-62, DC 10 et B 747), Swissair a le choix entre deux types d'appareils nouveaux:

- un B 747 nouvelle version, offrant 407 sièges (353 actuellement);

considérations techniques et économiques avaient guidé ce choix, l'événement a une grande portée.

Mais l'achat de ces Airbus A 310, - un DC 10 allongé, emportant 328 passagers (237 actuellement).

Le choix, qui doit intervenir avant la fin de l'année en cours, reposera sur l'une des alternatives suivantes:

- si le trafic ne croît que de 5%, Swissair aura besoin d'un plus grand nombre de «petits» avions (jusqu'à 25 DC 9-80 et 8 DC 10 allongés)

- si le trafic croît de 6%, Swissair aura besoin d'un plus grand nombre d'avions de taille supérieure (jusqu'à 20 A 310 et plus de 10 B 747).

La réalité se situe certainement entre ces deux extrêmes, mais on peut imaginer la difficulté en constatant qu'une variation d'un seul pour cent est de nature à modifier sensiblement la composition de la flotte.



Pouvant emporter 212 passagers (dont 22 en 1re classe), l'Airbus A 310 aura un poids maximum au décollage de 132 tonnes (B 747: 351 tonnes), dont 27 tonnes de charge utile. Sa consommation de carburant par siège et pour 100 km sera de 4,7 litres! Son équipement lui permettra d'atterrir dans les conditions de visibilité de la catégorie III a (portée visuelle de piste 200 mètres et hauteur de décision 6 mètres)

LES CAPRICES DU TEMPS

Par Martin Frick

Cumulo-nimbus



Facteurs physiques

Si nous désirons obtenir une vue scientifique d'ensemble des phénomènes complexes qui se déroulent dans notre atmosphère, il faut nous attacher à l'étude de leurs caractéristiques mesurables. L'observation du temps commencera par la mesure des facteurs physiques qui le caractérisent.

Les trois paramètres les plus faciles à traiter sont la température, la pression et l'humidité. On enregistre de surcroît des informations complémentaires telles que la direction et la vitesse du vent, l'insolection, les précipitations, le plafond nuageux, la visibilité, etc.

Le température de l'air

La température est un des paramètres les plus familiers à l'homme. Mais il la ressent subjectivement et se laisse souvent tromper par des impressions manquant d'objectivité. Un bon thermomètre ne suffit pas à garantir une mesure correcte de la température. Cette mesure est presque une science par elle-même. Ce n'est évidemment pas la température d'un objet chauffé par le rayonnement solaire, ni celle qui régnent à proximité d'un mur ou eu-

dessus d'une rue asphaltée et fortement échauffée que l'on veut connaître - mais c'est la température de l'air en terrain libre. Elle seule est représentative du temps présent. Les météorologues utilisent à cette fin des ébris météorologiques placés dans un pré, à une certaine hauteur du sol et vernis en blanc (car un objet clair reflète mieux les radiations, alors qu'un objet foncé les absorbe et les transforme en chaleur). Des thermomètres et d'autres instruments sont placés dans ces ébris. La température est exprimée en degrés centigrades, appelés aussi degrés Celsius. 100° C marque le point d'ébullition de l'eau au niveau de la mer, 0° C son point de congélation à la pression atmosphérique normale. Les thermomètres ordinaires sont composés d'une colonne de mercure ou d'un fluide qui se dilate en fonction de la température. Un thermomètre peut aussi être formé de matériaux dont la résistance électrique varie en fonction de la température ambiante ou d'une lame bimétallique qui se courbe à la suite de l'allongement inégal des deux composants de la lame.

(Suite dans une prochaine édition)

le huitième district fribourgeois

Une rubrique «hors les murs» de Gérard Bourquenoud

Pour le 500e anniversaire de son entrée dans la Confédération Fribourg accueillera les Fribourgeois du dehors en 1981

Le comité de l'Association Joseph Bovet a tenu sa dernière séance de l'année 1979, à l'Imprimerie Fragnière, à Fribourg, sous la présidence de M. Raymond Perroud, de Bâle. Cette rencontre des responsables de cette Institution, était honorée par la présence du Dr. Luigi Musy, directeur UBS, président du comité de la Journée des Fribourgeois du dehors au 500e anniversaire de l'entrée de Fribourg dans la Confédération.

Un séjour de deux jours à Fribourg

La préparation et le programme de la Journée des Fribourgeois du dehors qui s'étendra finalement sur un week-end, ont fait l'objet d'une large discussion complétée d'un exposé fort intéressant du Dr. Luigi Musy, président du comité en question, sur les manifestations qui se dérouleront à Fribourg en 1981, année du 500e anniversaire de l'entrée de ce canton dans la Confédération. Les membres du comité de l'AJB ont pris connaissance de tous les problèmes posés par l'organisation de l'assemblée des délégués, le repas du soir, la soirée folklorique, la logement, le transport, la subsistance, la messe, le cortège et le banquet du dimanche. Avec l'excellente collaboration qui existe entre le Dr. Luigi Musy et M. Louis Joye, chargé des relations publiques de l'AJB, ce séjour de deux jours à Fribourg se présente sous les meilleurs auspices. (Voir le programme établi provisoirement).

Sur proposition de M. Musy, les Fribourgeois de l'étranger seront invités à se joindre à l'Association Joseph



Una imaga da la cérémonie davant la fontaine

Bovet durant le même week-end, ainsi que nos compatriotes de Nova-Friburgo, au Brésil. Une délégation de l'AJB participera à la Journée officielle du 500e anniversaire qui aura lieu le dimanche 28 juin.

Au son de la fanfare, les Fribourgeois du dehors se rendent en cortège jusqu'à la fontaine



Activité 1980

Le troisième pique-nique a été fixé au dimanche 18 mai en Singine. L'assemblée des délégués aura lieu le dimanche 8 juin à Genève, alors que plusieurs sociétés feront leur sortie annuelle à l'exposition «Nature 80» à Bâle, les 23 et 24 août. M. Robert Purro a signalé que les trois sections de sa région ont déjà retenu cette date.

M. Purro, porte-parole des trois sociétés fribourgeoises du canton du Jura, a demandé au comité de l'AJB d'examiner à nouveau les critères qui sont retenus pour la nomination des membres d'honneur au sein de l'Association. Cette question fera l'objet d'un nouveau débat dans une prochaine séance. D'autre part, les responsables de l'AJB ont décidé d'augmenter la cotisation annuelle des

Programme provisoire des Journées des Fribourgeois du dehors, à Fribourg, en 1981

Samedi 20 juin

1500 Salle du Grand Conseil
Assemblée des délégués de l'AJB

1830 Helle du Comptoir
Repas du soir en commun

2015 Helle du Comptoir
Soirée de gala animée par les chorales et groupes folkloriques du dehors

2230 Bal

Dimanche 21 juin

1000 Cathédrale St-Nicolas,
Messa chantée

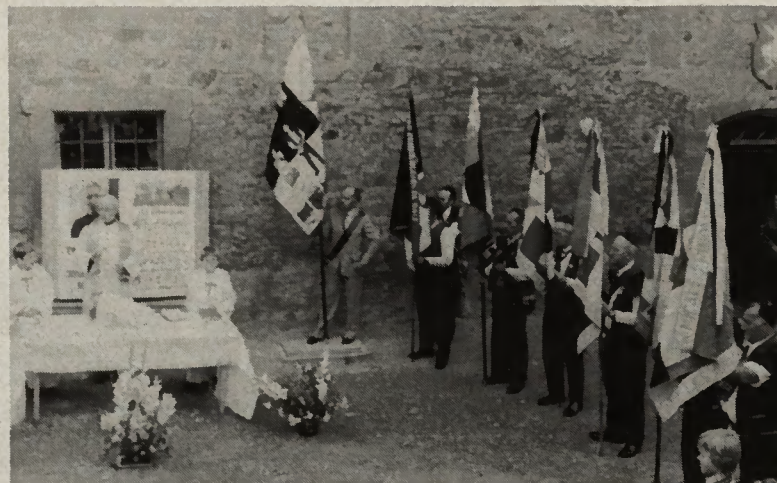
1100 Cérémonie officielle
Allocution d'un représentant du Conseil d'Etat

1130 Avenue des Alpes, avenue de la Gare, Boulevard de Pérolles, cortège folklorique

1200 Jardin du Comptoir
Apéritif

1230 Halle du Comptoir
Banquet, allocutions et productions

1700 Fin de la manifestation



L'abbé Robert Sallin, célébrant la messe dans la cour du château de Vaulruz

sections à partir de 1981. A cet effet, une proposition sera faite à la prochaine assemblée des délégués à Genève.

Dans les divers, M. Robert Purro, président de l'Amicale fribourgeoise de Delémont et membre du comité AJB, a félicité ceux qui avaient œuvré

à la réussite de la manifestation de Vaulruz qui, avec le concours des sociétés de ce village, a laissé une profonde impression chez tous ceux qui l'ont vécue.

Et les membres se quittèrent sur un coup de vent...

"Hors les murs"

Un artiste peintre fribourgeois se distingue en Allemagne

Notre compatriote Germein Chessot, habitant Hattersheim, en Allemagne, a participé récemment à la troisième exposition internationale de l'art contemporain, à Karlsruhe. Pour son portrait réaliste à l'huile, représentant un barbu au chapeau de paille, il a obtenu le deuxième prix du jury avec une médaille d'argent et un diplôme. Il s'est donc classé deuxième sur les quarante-neuf artistes venus de France, Belgique, Allemagne, Suisse, Espagne, Italie, Corée du Sud, Amérique du Nord et Brésil.

Ce Fribourgeois, bien connu dans le monde des arts, a également été

invité, pour la quatrième fois, à exposer ses œuvres au mois de février prochain, à Nice. D'autre part, une flatteuse invitation lui est parvenue, il y a quelques jours, pour une exposition internationale qui se tiendra au mois d'avril en Israël. Il ne se rendra dans ce pays que si la situation politique ne s'aggrave pas avec les événements d'Iren.

Nous ne pouvons que féliciter chaleureusement Germein Chessot pour les nombreuses distinctions reçues jusqu'à ce jour et l'encourager à continuer dans le même chemin.

G. Bd



La partie de cartes en forêt

Votre soirée avec Sidonie



Chanteuse connue au-delà de nos frontières, Sidonie a gagné neuf fois consécutives le concours du «Meillot jaune de la chanson» sur les ondes de la Radio romande. Elle est, depuis quelques mois, auteur-compositeur-interprète ainsi que productrice d'un disque 33 tours sorti au mois d'octobre dernier. Son répertoire moderne, populaire et rétro comprend aussi des chansons nouvelles composées par ses quatre musiciens. Elle donne ses récitals accompagnée d'un pianiste ou de son orchestre qui se charge d'animer le bal. D'une pierre deux coups, ce qui facilite ses engagements auprès des sociétés qui envisagent d'organiser des soirées publiques ou privées.

Son adresse: Sidonie, Elias Isebellé Maillard, Heitera 22 - 1700 Fribourg
Son numéro de téléphone: 037/28 11 68

De sympathiques retrouvailles pour les Fribourgeois de Monthey et environs

C'est au Café des Cheminots, à Monthey, que l'Amicale des Fribourgeois de cette localité a organisé une soirée de fin d'année pour ses membres et amis. Animée par un orchestre champêtre, elle a vu la participation de près de 80 personnes. Le même soir, MM. Joseph Devet et Norbert Sellin fêtaient respectivement leurs 67 et 34 ans. Chacun a eu le plaisir de déguster les spécialités telles qu'elles sont servies sur la terre d'origine, le jour de la Bénichon. Le boulanger de l'Amicale, M. Auguste Sellin, avait fabriqué de la cucheule, de la mouterde, des pains d'enis, dont tous ses compatriotes se régalaient.

Cette merveilleuse soirée, qui s'est déroulée dans une ambiance typiquement dzodzette, a pris fin par la danse et un petit café errosé dans le famille Grendjeen des llettes, qui a toujours le cœur sur la main.



Une table fort animée

(Photo N. Sallin)

Nomination à la direction générale de l'Union de Banques Suisses

Le Conseil d'administration de l'Union de Banques Suisses, dans sa séance du 14 décembre 1969, a nommé directeur général M. Robert Studer, jusqu'ici directeur général adjoint, avec effet au 1er janvier 1980.

Fribourg-Illustré lui adresse ses plus vives félicitations et tous ses vœux dans l'accomplissement de cette haute charge.

Les meubles anciens

Acheter un meuble ancien reste une aventure passionnante. Elle demande quelques qualités; comme l'amour, elle requiert de la réflexion qui protège des coups de tête, de la patience qui permet de chercher longtemps l'objet désiré, des connaissances qui aident à ne pas se laisser prendre au piège. Régence, Directoire, Empire, Louis-Philippe, toute la gamme des Louis, le 1900, la Napoléon, tous les styles ont leur loi. Les mélanges peuvent se révéler splendides, horribles également. C'est une question de goût mais aussi de connaissances. Ils exigent un décor adapté aussi bien dans le choix des rideaux, de l'éclairage que des bibelots. En revanche, ils se marient fort heureusement au style moderne. Les grands maîtres du design aiment à introduire l'une ou l'autre pièce ancienne dans un décor contemporain. Tout est question d'harmonie. Il suffit de trouver «la» place qui convient. Puisque tout ce qui est beau s'harmonise aisément, pourquoi dresser une barrière entre le meuble d'hier et celui d'aujourd'hui.

La valeur du meuble ancien

Les ébénistes se sont révélés d'une habileté incomparable. Si l'on découvre un meuble signé de ceux qui ont marqué de leur personnalité une



époque et enrichit l'histoire de l'art par l'originalité et la perfection de leur travail, le prix peut atteindre des sommes considérables. Il est vrai que l'estampille garantit l'authenticité et l'époque du meuble mais quand nous cherchons l'objet de nos rêves, nous ne nous attardons pas forcément sur la signature. Laissons cela aux collectionneurs.

On considère généralement comme ancien un meuble qui a au moins cent ans. Voilà qui exige souvent de lourds frais de restauration car tant d'années ne passent pas sans provoquer quelque dommage. Evidemment, il est possible de les trouver en bon état chez l'antiquaire alors que le brocanteur les livre le plus souvent tels quels.

A l'acheteur de le «retaper». Le prix varie donc en fonction de nombreux critères.



bico matelas

Laine et poil de chameau - du tout bon contre les rhumatismes



isabelle
Matelas de santé
isabelle. Noyau «spécial bico» en mousse synthétique superélastique, épais de 12 cm avec milieu renforcé.
Couches de pure laine de tonte antirhumatismale et couches de fins poils de chameau sur les deux faces.

exiats dans différentes exécutions - pour tous les besoins - adaptées à chaque budget, dès Fr. 155.-, 196.-, 245.-, 285.-, 370.-, 410.-, 470.-, etc. Livrables en toutes grandeurs, ainsi qu'en grandeurs spéciales.

BICO-Flex Sommiers pouvant s'adapter dans chaque lit à Fr. 240.- et 358.-.

BICO-Flex Couches à Fr. 340.- et 498.-.

RENDEZ-NOUS VISITE!

En tant que commerça spécialisé en literie, avec 40 ans d'expérience artisanale, nous vous garantissons un service impeccable + conseil et information à domicile, puis-qua toutes les livraisons sont exécutées par le patron lui-même.

Où peut-on ancora trouver ces avantages?

Sellier dipl. + tapissier

MULLER LITERIE FRIBOURG

23, rue de Lausanne - Tél. 037/22 09 19

A Fribourg, nous sommes le commerce spécialisé pour les **MATELAS BICO** !
5% de rabais au comptant ou 10% de rabais à l'emporter. Profitez de notre ACTION «Matelas-Echanges»!

Evelyne DESSIBOURG

Planche Supérieure 19 1700 Fribourg Tél. 037/22 85 37

Brocante - Antiquités

Achète et vend tous objets anciens

Ouvert mercredi toute la journée et samedi matin

Michel DUMONT

ANTIQUITÉS

Place du Petit-St-Jean 3
Tél. 037/22 98 18

1700 FRIBOURG
Fermé lundi et mardi

l'Antiquaire du Tilleul



G. PERRITAZ

Pont-Muré 148

1700 FRIBOURG

Ouvert de 13 h. 30 à 18 h., samedi de 9 h. à 16 h.

Achat, vente et réparation

Horlogerie ancienne

Fermé lundi et mardi

B. Zeender Pl. Petit-St-Jean 8
Tél. 22 87 76 - Privé 24 49 59

1700 Fribourg

- Antiquités
- Restauration de meubles anciens
Encadrements - Gravures

Roland ZENONI

R. Vevey 21 1630 Bulle Tél. 029/2 77 60

VEDETTES ET CHANSONS

Isabelle Mayereau

Une voix profonde pour chanter la vie quotidienne. Un réalisme parfois déconcertant dans ses textes. Guitares, basses, percussion, clavecins et un quatuor à cordes pour jouer sa musique. Vous vous retrouverez certainement dans un des couplets du disque d'Isabelle Mayereau dont elle est l'auteur-compositeur.

Distribution Disques Office: STEC 299/DIS 216 ou C 299.



Ooh, yes is do

Avant que les «MODS» ne détronent le DISCO, les amateurs de cette musique qui nous environne depuis de nombreux mois, écouteront avec plaisir le dernier 45 tours des «LUV». Un disque à danser, à écouter, à aimer!

Distribution Disques Office: CA 141/49.565.

J'm'en balance

On l'avait un peu oublié, mais il revient, Hervé Villard, avec un nouveau 45 tours. J'm'en balance.

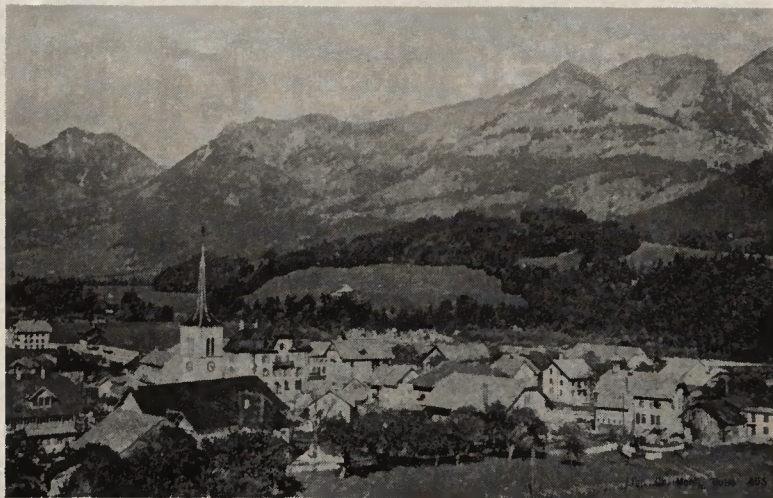
Distribution Disques Office: 410.129/RC 110.



Une enquête de Fribourg-Illustré

Quatre fois la proie des flammes en 322 ans

En 1304, Neirivue était déjà connue comme étant une localité importante. Le 30 mars 1607, les gens de Neirivue ont demandé à être séparés de la paroisse de Gruyères en mentionnant dans leur requête au Gouvernement qu'ils formaient «un assez grand village, fort peuplé de monde». Situé au centre de la Haute-Gruyère, ce village a été détruit à plusieurs reprises par des incendies dévastateurs. Et chaque fois, les habitants de Neirivue l'ont reconstruit plus beau qu'avant.



Vue générale de Neirivue avant l'incendie de 1904

Quand le malheur s'abat sur un village

A cette époque, le village de Neirivue était divisé en quatre quartiers: la cârre d'amon, la cârre dou mitin, la cârre d'avau, et celui des chèvras. Ce dernier a probablement été ravagé par le feu avant la fin du 16^e siècle, car dans la maison où l'on voyait des murs calcinés, se trouvait un fourneau

L'individu exécuté à Moudon

était-il vraiment l'auteur de l'incendie de Neirivue?



Visage désolant du village de Neirivue après l'incendie du 19 juillet 1904

Est-il mort dans l'incendie de sa maison? A-t-il quitté précipitamment Neirivue pour se réfugier en France? On l'ignore. Son nom ne figure pas dans les décès de la commune.

Un incendie qui détruit une partie du village

En 1812, un incendie d'une rare violence consuma 17 maisons que le précédent avait épargnées dans la partie haute du village, c'est-à-dire ceux situés entre la rue de la Routsète et le grand pont.

Une cigarette jetée dans la grange provoque un incendie

Dans la soirée du 22 février 1860, jour de carnaval, un incendie qui aurait pu avoir de graves conséquences s'il s'était produit en saison sèche, détruisit une grande maison double, propriété de Joseph Sudan, reconstruite après l'incendie de 1812. Il a été

portant la millésime de 1582 qui n'avait pas été touché par les flammes.

Un incendie d'origine criminelle

Le 18 avril 1791, dans la nuit du lundi au mardi, vers 23 heures, un incendie éclata à Neirivue, plus précisément dans la maison d'Antoine-Joseph Gremion, dit à Bedoud, située près de l'ancienne auberge. En moins de deux heures, il détruisit 72 maisons. Les pertes en bâtiments et en mobilier furent évaluées à 29 070 écus, soit 84 250 francs. Une collecte faite dans le canton pour les sinistrés rapporta la somme de 15 165 francs. Certains écrits de l'époque mentionnent que la cause de cet incendie était due à la malveillance. Selon la notice

de Thorin, un individu exécuté quelques mois plus tard à Moudon pour d'autres méfaits, aurait avoué être l'auteur de l'incendie de Neirivue. Le tribunal d'alors confirma cet aveu.

Involontairement, il met le feu à sa maison et ne laisse aucune trace de sa personne

Dans la nuit du 25 octobre 1812, le soir de la bénédiction d'Albeuve, presque à la même heure qu'en 1791, le feu se déclara à la maison habitée alors par un médecin français, Victor Hauquet, située au haut de la montée des Réccards. Cet homme très original aurait involontairement mis le feu en fabriquant des bricquets ou des gaufres. Qu'est-il devenu depuis?



Un quartier de Neirivue avant le terrible incendie de 1904

Est-ce que des habitants de Neirivue se souviennent du terrible incendie qui détruisit leur village en 1904?

(Suite de la page 16)

attribué à l'imprudance d'un fumeur qui avait laissé tombé sa cigarette dans du foin.

En voulant chauffer du lait pour son enfant, une mère de famille met le feu à tout le village

Tous les incendies dont nous venons de parler, surtout celui de 1791, furent de pénibles épreuves pour la population de Nairivue. Mais celui de 1904 allait être plus terrible encore.

C'était une année sèche. Depuis bien des semaines, pas une goutte d'eau n'était tombée, et chaque jour, le soleil prodiguait ses rayons brûlants. La mercredi 19 juillet, presque tous les hommes étaient à la montagne. Au village, il ne restait que des femmes, des enfants, des vieillards et une dizaine d'hommes. Il faisait chaud. Une légère brisa soufflait de l'est. Elle fut la cause de la ruine complète du village.

Vers 17 heures, une jeune mère de famille demeura à la montée des Récerds, précisément à l'endroit où la feu prit en 1812, voulut chauffer dans une veilleuse, un peu de lait pour son enfant. Elle se servit d'une allumette qu'elle rejeta sans s'assurer si elle était éteinte. Cette imprudence amena le plus terrible incendie qu'ait jamais vu Nairivue. L'allumette tomba



Neirivue en 1903, donc une année avant le terrible incendie

en effet dans du crin végétal qu'elle était en train de charbonner. Ce crin s'enflamma aussitôt et se transforma en fournaise ardante. Aux premiers cris d'alarme, les hommes accoururent et cherchèrent à étouffer l'incendie, en mettant en jeu les hydrants. Ce fut peine inutile. En moins de quelques minutes, le feu était à l'auberge, au Planchamp, au quartier des chèvres, à celui du haut. Ne pouvant rien faire devant l'ampleur du sinistre, les gens durent songer à sauver ce qu'ils pouvaient.

A Monsieur le Curé de la paroisse de Neirivue,

Monsieur le Curé,

J'apprends le terrible sinistre qui vient de frapper votre paroisse, et, c'est avec le sentiment de la plus vive compassion, que je voudrais pouvoir apporter un soulagement proportionné à la détresse dans laquelle sont tombés tous les habitants de la commune de Nairivue.

Je prie Dieu, qui console dans toutes nos épreuves, d'être Lui-même le soutien et le consolateur et du Pasteur et de ses ouailles. J'ose joindre à mes prières l'envoi d'un secours que vous voudrez bien faire distribuer, d'accord avec le comité constitué à cet effet.

Dieu a pu permettre l'épreuve, mais Il ne laisse point dans l'écreusement quiconque est de bonne volonté. Il promet le relèvement.

C'est dans ces sentiments que je renouvelle, à vous et à vos chers paroissiens, si grandement éprouvés, l'assurance de mon religieux dévouement en Notre-Seigneur.

*Signé: †JOSEPH,
Evêque de Lausanne et Genève.*

Un troupeau quittant Neirivue pour l'alpe. Photo prise en 1903, avant l'incendie qui détruisit le village.



Le village de Neirivue en 1916



Par téléphone, des secours avaient été sollicités dans les villages voisins. Toutes les pompes de Bulla, Bottarens, Albeuve, Lassoc et même Château-d'Oex ne tardèrent pas à arriver. Le plupart d'entre elles durant déguerpir promptement, en sacrifiant même une partie des tuyaux devant le feu étendu par la brisa. Les pompiers de Montbovon, ne pouvant traverser le village en flammes, furent contraints de battre en retraite jusqu'à près d'Albeuve, pour se rendre à proximité de l'incendie par les confins de l'Auga. La maison neuve du Planchamp dut son salut aux pompes de Grandvillard et Enney arrivés quelques minutes plus tard, et le vieux moulin à calla d'Estavannans qui prêta son concours pour sauver le cure, aidée par celle de Rossinière qui, immédiatement mise en activité, grâce à l'intelligence de M. Fracheboud, syndic de Lassoc, a permis d'éloigner le danger.

L'horloge de l'église put encore péniblement sonner 18 heures avant que le clocher ne s'affondra. La feu faisait rage à la nef et à la tribune de l'église dans laquelle flambaient bancs, orgue, chaire, autels, tableaux, statues et objets d'art fraîchement restaurés et qui faisaient l'orgueil des habitants de Neirivue.

A 19 heures, tout était fini. En moins de deux heures, l'élément destructeur avait fait son œuvre. Il ne restait que six bâtiments isolés et la grange du cure. Des tas de foin flambaient encore, produits de bien des fatigues, et sur lesquels les hommes de Nairivue ne purent que verser leurs larmes en errant de la montagne. Des 64 ménages qui comptaient le village, 51 se trouvaient sans abri. Une vingtaine purent se loger dans les maisons restées intactes, alors que les autres furent hébergés à Albauva et à Villars-sous-Mont. M. Thorin, auteur d'une notice sur les incendies de Nairivue, trouva refuge à la cure, auprès de l'abbé Ménétray, curé de la paroisse. Ce fut une première nuit enfiévrée, nuit de frayeur et d'insomnie pour tous ceux qui avaient perdu leurs biens dans les flammes. Ils entendaient encore les craquements lugubres provoqués par la chute des toits. Plusieurs des sinistrés passeront cette première nuit sur le lieu même de l'incendie de leur maison, contemplant le désastre. Seuls quelques porcs ont péri dans les flammes, le bétail ayant trouvé à cette saison sur l'alpage. Les pertes totales dues à ce terrible incendie se sont élevées à un million de francs en 1904. Quelle somme cela représenterait si c'était aujourd'hui? Les dons en argent de la population fribourgeoise représentaient un montant de 108 000 francs, alors que les dons en nature ont été évalués à environ 30 000 francs.

Encore une fois, le village a été reconstruit avec l'aide de ce qui soit pour du bon. Car lorsqu'on parlait du feu, les gens de Nairivue disaient: «Nous y passerons». A l'heure actuelle, il y a moins de risques, les maisons ne sont plus attaquées les unes aux autres comme à cette époque et la bois est moins abondant dans la construction de chaque bâtiment. Les habitants de Nairivue peuvent donc dormir sur leurs deux oreilles!

Index des salles à disposition dans le canton de Fribourg

Exclusivité
«Fribourg-Illustré»

Index des salles publiques à disposition dans le canton de Fribourg pour:

**ASSEMBLEES - CONFERENCES
CONGRES
MANIFESTATIONS DIVERSES
BANQUETS DE SOCIETES
REPAS DE NOCES.**

Tout cela résumé en cinq sigles ainsi que le nombre de places

**A = Assemblées et conférences
B = Banquets de sociétés
C = Congrès
N = Repas de nocés
S = Séminaire**

District de la Gruyère

CERNIAT
Hôtel de la Berre
10 à 110 places - A - B - N

CHARMEY
Hôtel du Sepin
300 places - A - B - C - N

BROC
Hôtel de la Grue
150 places - A - B - N

LA TOUR-DE-TRÈME
Hôtel de Ville
50 à 250 places - A - B - N

MORLON
Café-Restaurant Gruyérien
De 10 à 120 places - A - B - N - S

MARSSENS
Hôtel de la Croix Blanche
20 - 40 et 200 places - A - B - N

VUIPPENS
Hôtel de Ville
10 à 150 places - A - B - N

VUADENS
Hôtel de la Gare
De 20 à 500 places - A - B - C - N

SALES (Gruyère)
Hôtel de la Couronne
300 à 400 places - A - B - N

GRANDVILLARD
Hôtel de la Gare
80 à 320 places - A - B - C - N

GRUYÈRES
Hostellerie du Chevalier
20 - 80 places - A - B - N - S

District de la Glâne

VILLAZ-ST-PIERRE
Hôtel du Gibloux
450 places - A - B - C - N

ROMONT
Hôtel de Ville
250 - 400 places - A - B - C - N

ROMONT
Hôtel de la Belle-Croix
70 - 140 places - B - N

SIVIRIEZ
Hôtel de la Gare
280 - 360 places - A - B - C - N

District de la Sarine

NEYRUZ
Hôtel l'Aigle Noir
20 à 500 places - A - B - C - N

AUTIGNY
Hôtel de l'Ecu
10 à 100 places - A - B - N

CHENENS
Auberge du Chêne
20 à 250 places - A - B - N

CORPATAUX
Restaurant de l'Etoile
20 à 200 places - A - B - N

LE MOURET
Hôtel de la Croix-Blanche
200 places - A - B - N

BONNEFONTAINE
Restaurant Burgerwald
10 à 150 places - A - B - N

MARLY
Hôtel de la Croix-Blanche
20 - 150 places - A - B - N

FRIBOURG
Café-Restaurant de Grendfey
10 à 50 places - A

LOSSY
Café-Restaurant «Le Sarrazin»
100 places - A - B - C - N

District de la Veveysse

SEMSALES
Hôtel-Restaurant du Sauvage
Jusqu'à 150 places - A - B - N

PORSEL
Hôtel de la Fleur-de-Lys
15 - 250 places - A - B - N

LE CRET
Hôtel de la Croix-Fédérale
20 à 300 places - A - B - N

District de la Broye

LES ARBOGNES-SUR-COUSSET
Auberge des Arboignes
Jusqu'à 300 places - A - B - C - N - S

MURIST
Hôtel de la Molière
10 à 200 places - A - B - N

District de la Singine

CHEVRILLES - GIFFERS
Hôtel de la Croix-Rouge
Jusqu'à 250 places - A - B - N - C

District du Lac

COURTEPIN
Hôtel de la Gare
10 à 200 places - A - B - N

Gastronomie au pays de Fribourg

Le plaisir de la table s'associe à tous les plaisirs

Quand la fondue remplace le plateau de fromages

Qui, avec les premiers frimas, pense fromage pense fondue. N'est-ce pas merveilleux, au sortir de l'été, de reprendre la bonne habitude de se retrouver autour d'un caquelon? La fondue réchauffe l'âme et le corps. La fondue crée la bonne humeur. Un jour faste, essayez cette recette:

Mélangez 2 dl de sauce béchamelle chaude à 400 g de gruyère râpé et 1 dl de crème fraîche. Portez à ébullition puis, en continuant à remuer constamment, poursuivez la cuisson et ajoutez 1 dl de vin blanc puis un petit verre de kirsch. Assaisonnez de poivre blanc et de muscade.
(Cette recette est appelée «Fondue Madame» dans la brochure «La Fondue» qui peut être obtenue, comme celle-là, auprès de l'Union suisse du commerce du fromage S.A., case postale 1762, 3001 Berne, ou de votre marchand de fromages.)



HOTEL DU LION D'OR

Releis routier
ST-MARTIN

M. Schrago-Balocchi
Jambon à l'os, Charbonnade
Salles pour sociétés
2 jeux de quilles autom.
Tél. 021/93 87 85 Fermé le lundi

CAFE RESTAURANT LE SARRAZIN

Style rustique
LOSSY (à 2 km de Belfaux)
Fam. Curty
Tél. 037/45 12 44

Un aperçu de notre carte:

Le vrai jambon de campagne
L'entrecôte du PATRON
Le steak MAISON
et autres menus sur commande

Nouvelle salle à manger
Endroit idéal pour sorties de sociétés
Parcage facilité pour voitures et cars



Croûtes au fromage siciliennes

Humecter d'huile d'olives 8 tranches de pain pour toasts d'env. 1 cm d'épaisseur. Poser sur chacune une 1/2 tranche de Fontina ou de fromage

valaisan à raclettes. Couvrir celle-ci avec des tomates coupées en tout petits dés. Déposer en croix 4 filets d'anchois. Saupoudrer le tout d'ail finement haché et d'ail. Puis cuire ces croûtes au fromage dans un four très chaud, juste le temps que le fromage commence à fondre.
Un conseil: Garnir en dernier lieu avec du persil et servir avec une salade.

Armailli

Cholet l'Armailli Vevey

Spécialité de desserts à la Pâtes, Spécialité de desserts à la véritable menthe Bergamote, Café, bon 20, rue des Deux Marchés, Vevey

HOTEL RESTAURANT GRUYERIE

MORLON (à deux min. de Bulle)

Menu du jour, carte variée
Spécialités:
Toumedos et
Filets mignons aux morilles
Jambon de campagne
Café et dessert avec la véritable crème de la Gruyère

Salles pour sociétés, banquets, conférences, séminaires
Chambres tout confort
Fam. Yerly Tél. 029/2 71 58

Demandez notre menu gastronomique du dimanche

Pâtisserie - Confiserie - Tea-Room

«DES REMPARTS»

vous propose ses délicieuses glaces maison et ses nombreuses spécialités

Famille R. Ecoffey

Grand-Rue 4 **1680 Romont** Tél. 037/52 23 07

Hôtel de la Croix Verte

Echarlens

Restauration soignée
Menu du jour, petite et grande carte
Notre grande spécialité maison:
CUISSIS DE GRENOUILLES FRAICHES de novembre à mai et toujours nos truites de montagne et nos CAILLES fraîches du nid.
Très belle salle pour nocés, sociétés et repas de famille
Prière de réserver vos tables svp. Grand parking
M. et Mme Frossard-Riegler Tél. 029/5 15 15

A L'AUBERGE DE L'ABBAYE DE HAUTERIVE

(Chavannes-sous-Romont)

Quelque chose de BIEN L'ERMITE vous y attend

Tél. 037/52 22 83

DANCING MOTEL RESTAURANT LA POULARDE

ROMONT TEL. 52 27 21

Restaurant:
Spécialités à la carte
Tournedos aux morilles Fr. 15.—
Service compris
Scampis à l'Indienne Fr. 15.—
Service compris
Fondue chinoise ou bourguignonne Fr. 16.—
Service compris
Spécialités de flambés et toute une gamme d'autres mets.

Dancing:
Tous les soirs, orchestre-attractions-danse-dîner aux chandelles

Juste avant l'Orage

par Albert-Louis Chappuis

LII

Suita du No 22/79

Il comptait.

Des chiffres dansaient dans sa tête. Trois mille cinq cents. Il attendait tout à coup:

- Trois mille cinq cent cinquante! Pour la coup, c'était la dernière offre. Il avait fallu trop longtemps pour l'obtenir.

- Trois mille cinq cent cinquante! Garmain soupira. «Se» vecha. Ella na valait pas trois mille cinq cent cinquante, non plus trois mille sept cents, huit cents, elle valait quatre mille francs à même plus. Oui, «se» vacha de quatre mille francs. Il le savait, parce que le prix des bêtes, Garmain la connaissait. Le chiffre énoncé par la crieur dansait dans sa tête à un rythme accéléré maintenant. Son cœur se mit à battre. Son sang à bouillir. «Sa» vacha. Trois mille cinq cent cinquante. - Trois mille cinq cent cinquante pour le premier!

Le crieur attendit un moment. Garmain aussi.

- Trois mille cinq cent cinquante pour la secondal

- Trois mille six!

Une sorte de silence. Des regards qui sa tournent. Des mots qui fusent...

- C'est la Garmain!

- Qu'est-ce qui lui prend?

La crieur tient son rôle. Il reprend cette offre, le répète une fois, deux fois, trois fois... l'attribue.

- Adjugé! Trois mille six cents francs. A vous, là, la trapu.

Garmain comprend. Mais sa santé mal à l'aise. Presque gêné de voir tous les regards converger dans sa direction. C'est tout juste s'il réalise ce qui se passa alors qu'il est l'autour de catta situation.

- Oui, à vous, là, insista le crieur! Votre nom?

La crieur n'a pas de temps à perdre. Il questionna Paul du regard.

- Libérée?

La crieur ne comprend pas ce qui se passa, parce qu'an fait il se passa quelque chose de bizarre. Le fils Jottarand na lui répond ni par l'affirmative, ni par la négative.

Oui, il se passa quelque chose, que Paul ne comprend pas non plus, qui la cloue là. Ebarlué. Surpris. A ce point qu'il ne peut donner une réponse.

La prix? C'est pas non plus son prix à catta bêta, mais tout de même plus près de la réalité que dans la cas précédant. Et puis, la propriétaire: Garmain.

«Qu'est-ce qu'il veut? Qu'est-ce qui lui prend?»

La crieur à d'autres choses à faire qu'à rester planté là, dans l'attente.

- Libérée, questionna-t-il à nouveau?

- Libérée!

Garmain respire mieux!

Les gens discutent. Commentent. Souriant, Ricanant.

Garmain, lui, ne dit rien. Mais se plante là, plus solidement encore. Les deux mains dans les poches de son pantalon. Comme pour se donner une sorte d'assurance.

Dans la mise, c'est comme au cirque. Après un numéro vient la suivant, à cette différence que les tableaux, s'ils se répètent, reviennent toujours avec le même sujet. Tantôt c'est une bête plus lourde, une de moindre valeur, une laitière, une qui l'est moins.

Les différences s'établissent au niveau de la qualité de l'animal, de l'âge de celui-ci.

Jost, lui non plus, n'a pas manqué de vanir à cette mise. Avec l'idée précise de faire un achat. Pour remplacer une vache qui ne lui a pas donné satisfaction et aussi avec un petit air de revanche.

A catta misa, Jost est venu avec sa voiture, mais seul, sans inviter Garmain à l'accompagner. Preuve irréfutable qu'entra les deux hommes, l'entente n'était plus parfaite.

D'un côté la patron. De l'autre le domestique.

- Une des toutes bonnes, lança une nouvelle fois la crieur désignant du bras la vache que l'on venait de sortir de l'étable. Il en donna la preuve en énumérant les qualités de l'animal. Jost qui était resté un peu en arrière jusqu'à là s'était avancé, visiblement attiré par catta bêta. Elle était à son goût. Il fut le premier à proposer:

- Deux mille cinq cents!

- A deux mille cinq cents!

L'animal ne resta pas longtemps à ce prix. L'anchère monta rapidement, se stabilisa, reprit un courant escandant...

Ils étaient trois jusque-là. Trois à se disputer cette vache. L'un qui venait juste de se désister. Jost qui y tenait visiblement, ainsi qu'un marchand à qui alla avait tapé dans l'œil.

Pour Jost, l'affaire était dans le sac. Jamais un marchand, désirant réaliser un bénéfice, n'oserait mener le combat jusqu'au bout.

Il surenchérit une fois encore, certain qu'il le ferait pour la dernière fois.

- Trois mille huit cents!

La crieur répète:

- A trois mille et huit cents francs! Parsonna na dit plus rien?

Il jeta un regard inquisiteur en direction du marchand. Un gasta da la tête lui fit comprendre que celui-ci renonçait. Jost se trouvait donc seul.

- A trois mille huit cents pour la premier!

Partout les avis étaient unanimes. Catta bêta non plus n'était à son prix. Ça qui ravigorait le futur propriétaire.

- Trois mille huit cents pour la secondal

- Cinquantel

Parsonna na s'y attendait plus. C'était Papaux le marchand qui était revenu sur sa décision, persuadé finalement qu'à ce prix, il pouvait encore réaliser une bonne affaire.

Pour la crieur, tout était à recommander.

- Trois mille huit cents cinquante! A trois mille huit cents cinquante. Qui dit mieux? Personne?

Et de répéter par trois fois la même chiffre, le regard plongé dans celui de Jost.

Jost avait compris et lui renvoya un coup d'œil significatif. Un nouveau chiffre tomba.

- Neuf cents! Trois mille neuf cents!

(A suivre)

FLASHES

Sorcières et sorcellerie en pays de Fribourg

par

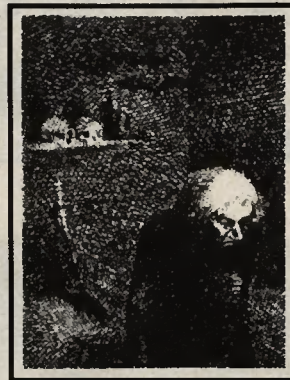
Jean-François Rouiller

Jean-François Rouiller

INVOÛTA

Sorcières et Sorcellerie en Pays de Fribourg

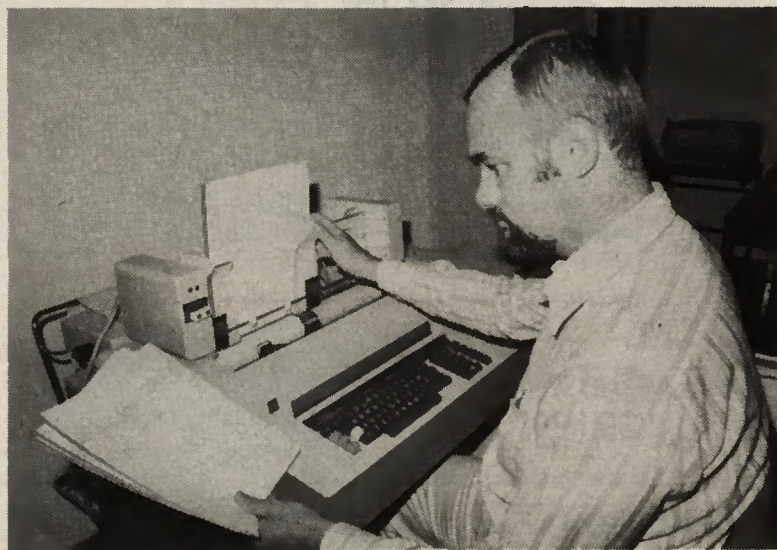
Vivant à Vuisternans-d'avant-Romont, Jean-François Rouiller connaît l'histoire du canton de Fribourg comme sa poche. Son quatrième ouvrage est sorti des Editions «Le Cassetin» au mois de décembre dernier. Son titre: «Invoûta, sorcières et sorcellerie en pays de Fribourg», frappe quelque peu les esprits. L'autour da ça livra fort passionnant s'est intéressé particulièrement à l'histoire des sorcières, ça qui l'a obligé à faire de longues recherches dans les archives. On y découvre de magnifiques récits sur la sorcellerie au temps passé et des analyses sur la sorcellerie moderne et contemporaine. Il cite les cas de Sâles en 1930, de Sorens en 1959 et de Villarapos en 1975.



Un ouvrage à lire et à relire.

G. Bd

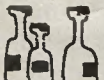

Une information raisonnable à la commune de Givisiez



Il y a quelques mois, la commune de Givisiez a reçu son miniordinateur de bureau HERMES DATA SYSTEM 200.

A l'instar de nombreuses administrations communales suisses, Givisiez s'est tournée vers l'informatique, mais une informatique simple et accessible, bien adaptée à sa grandeur et à son volume de travail. Rejetant les «projets pilotes», les machines trop traditionalistes, de même que les «monstres» surdimensionnés, Givisiez a opté pour un système moderne et performant, sans prendre le risque de jouer aux «aventuriers».



En buvant... 
 trois décis...

Khomeyni, humoriste

Il y e quelques jours, le représentant religieux de l'islam, l'Ayatollah Khomeyni, eveit des effeires à régler à Téhéren. Dens les rues de le ville, il fut reconnu per une deme des herems de l'Orient. Celle-ci l'invite eussitôt. Un peu surpris et gêné, Khomeyni s'arrête, réfléchit un moment, leve le doigt et dit: «Islam» (ist lehm)?

Cette chermente veuve ne se décide pes à se remerier. Des emis lui en font la remerque:

- Cele ne te dit plus rien, le meriege?
 - Oh! dit-elle. J'ei ce qu'il me feut: un chet, un chien, un perroquet.
 - Tout çe ne remplace pes un meri, voyons...
 - Meis si, meis si... Le chien grogne tout le temps, le perroquet jure toutes les cinq minutes et le chet pesse toutes ses nuits dehors...

Une deme demende un jour à un célèbre biologiste de lui expliquer le différence entre le temps et l'éternité.
 - Medeme, si je preneis le temps de vous l'expliquer, il vous feudreit l'éternité pour le comprendre...



Bon dzê de bou en (Bonjour de l'An Nouveeu). Photo prise à l'Auberge d'Heuterive à Chevannes-sous-Romont

Peu de temps event se mort, il ne pouveit se déplécer que sur un feu-teuil roulant. Quënd on lui demendeit comment il elleit, il répondeit elors:

- Comme sur des roulettes...

- Quënd on me perle d'une femme cultivée, je l'imegine avec des cerottes dens les oreilles et du cerfeui, entre les doigts de pieds...

- Les curés se consolent de n'être pas meriés quënd ils entendent les femmes se confesser!

Une histoire vreie:

Une jolie meison de cempagne en bord de ville, eu pied du château des «Hebsbourg» en Argovie, avec jardin bien gerni d'erbres fruitiers et de vigne donne, l'été durent, bien à feire. Voilà ce qui s'est pessé:

Per une belle soirée d'eutomne, il y e quelques semeines, pepe est occupé dens son jardin. Sur le toit d'une meison voisine, le merle ennonce le beu temps et chente à pleine voix. Pepe esseie de le contrefeire et les deux se donnent réponses.

Memen (une Bernoise du pied du Stockhorn) occupée dens le chambre de ménège, s'étonne d'entendre deux voix. Elle ouvre le fenêtre, découvre le papa eu jardin et dit:

Ahl Ahl dort singt der andere Vogel (ahl ehl là-bes chante l'autre oiseeu). L'eutre oiseeu, c'est un Gruyérien du pied du Moléson.

La voix du citoyen mécontent

Au coup de l'horloge, il e regardé devant lui, sens le vouloir, oublieit son verre, se cigarette, les yeux perdus eu fond de cette nuit qui engloûtisseit une année.

Vivra pendent une seconde, l'ins-tent d'un bettement de cœur... Ne plus être un homme avec ses melheurs et ses peuvres joias, ses tristes mots, toujours les mêmes, pour les mêmes choses, sous le même ciel, comme une béquille sur le terre. Oublier jusqu'eux limites de son corps, de son être, de son âme, être enfin pertout à le fois, couvrir le monde, connaître le vérité, etc., etc., etc.

Le douzième coup de minuit est tombé sur le cœur du poète, eccoudé, seul à un ber. Ce peuvre gers n'e pes su le retenir et prolonger son mirege... Un ins-tent, il e cru s'échepper entre les deux ennées, meis il ne seveit pes comment s'y prendre, elors il est ellé s'esseoir à une table déserte, puis à une eutre, ensuite

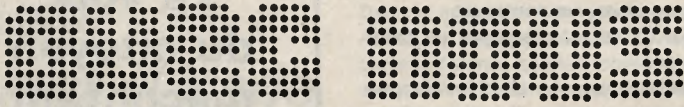
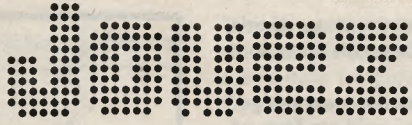
Du 31 au 1er

à une troisième où des filles l'ont invité à denser, à boire un coup. Il s'est emusé le temps de remplir une nouvelle feuille d'impôt, de penser à tout ce qui l'attend en 1980. Subitement, il e commencé à meudir ses supérieurs, à crier et à reger, à pondre héroïquement de meuveis vers à l'encontre de personne et de tout le monde.

Il est perfois plus difficile de se libérer d'une engoisce que de remettre un homme sur orbite. Le meilleure solution est de ne pes se laisser ronger le corps per les soucis, des idées imagineires, des ennuis bénins. L'homme n'est pes fait pour s'ebendonner seul dans un calvaire. Pour se débarrasser de cette sourmoise hentise qui ruine le senté de tent de gens à l'heure actuelle, il n'y e qu'une seule chose à feire: meubler son existence. Les gens heureux sont ceux qui ne se font plus de bile... Et maintenant que le nuit du 31 eu 1er n'est plus qu'un souvenir, il ne me reste plus qu'à vous souheiter 365 jours de bonheur!

Le ret des champs





Avez-vous de l'œil ?



Reconnaissez-vous la personnalité qui porte fièrement le bredzon ?

Votre réponse devra nous parvenir, sur carte postale uniquement, jusqu'au 15 janvier 1980.

Rédaction de Fribourg-Illustré - 35, rte de la Glâne - 1701 Fribourg.

Concours paru dans notre numéro du 5 décembre 1979

La réponse exacte:

Ce chalet se nomme «Le PUEYS» et se trouve sur la commune de Châtel-St-Denis.

Index des personnes qui ont donné une solution exacte: Mex Gevillet, Esmonts; Marie-Louise Gevillet, Esmonts; Christian Kolly, Les Gottes, Essert; Yves Droux, Curé, Develier; Jean-Merie Michel, Remeufens; Marie Belmet, Semseles; Isebel Tâche, Les Grenges, Tetroz; Michel Wicht, Riédelat 22, Merly; Marie-Antoinette Cottet, Av. de la Gare, Châtel-St-Denis; Gabrielle Jemmely, Veuderens; Anne-Merie Bongard, Ruelle Thomes, Châtel-St-Denis; Josiene Bongard, Ruelle Thomes, Châtel-St-Denis; Corinne Dévaud, Corcelles, Attelens; Paul Pesse, Le Joux; Alphonse Grend, Sugiez; Pierre Genoud, Le Tlemière, Châtel-St-Denis; Imelde Golliard, Vuedens; Paul et André Viel, Le Jordil, St-Martin; Nelly Oberson, Grend-Rua 71, Châtel-St-Denis; Denise Tâche, Remeufens; Robert Gendre, Le Treppay, Montbovon; Christiene Beeud, Pré-Fleuri 4, Châtel-St-Denis; Isebel Huguenot, Autigny; Gabriel Susi, Granges-Veveyse; Cécile Michel, Pérellez, Châtel-St-Denis; Ide Lieudet, Bel-Horizon 13, Châtel-St-Denis; Véronique Genoud, Montimbert «Bosquets», Châtel-St-Denis; Jean Lambert, Bois-Gentil 53, Lausanne; M.-Louise Sauden, Ruelle Thomes 250, Châtel-St-Denis; Velérie Emonet, Le Relley, Tetroz; Bernard Pilloud, Anémone A, Pelézieux-Gere; Brigitte Cardineux, Fruence; Christian Meillard, Pré-Fleuri 8, Châtel-St-Denis; Joseph Monnard, Bât. Retraites Pop., Oron-le-Ville; Benoît Maillard, Rte du Jure 32, Fribourg; Alfred Genoud, En Brey, Châtel-St-Denis; Marie-Louise Trnchen, Arconciel; Jean-Merc Conus, Le Jeque, Attelens; Maurice Heimo, Châtel-St-Denis, Preyou; Pierre Yerly, Intche-Nô, Beugy, Clarens; Gabriel Heimo, Châtel-St-Denis, Preyou; Frédéric Heimo, Preyou, Châtel-St-Denis; Catherine Heimo, Preyou, Châtel-St-Denis; Yolande Heimo, Preyou, Châtel-St-Denis; Geby Genoud, Le Trasse, Châtel-St-Denis; L. Genoud, Restaurant de la Tresse, Châtel-St-Denis; Paul Belmet, Le Fauvé, Semseles; Philippe Lieudet, Rte de Montreux, Châtel-St-Denis; Léon Pilloud, Le Coule 201, Châtel-St-Denis; Louis Ayer, Av. Cerjat 9, Moudon; M.-Christine Berthoud, Le Fhey, Semseles; Antoinette Oberson, Vuisternens/Ogoz.

Le tireur au sort a désigné comme gagnant d'un abonnement gratuit de trois mois à Fribourg-Illustré: **M. Benoît Maillard**, rte du Jure 32, Fribourg.

Résultat du concours paru dans notre numéro du 5 décembre 1979

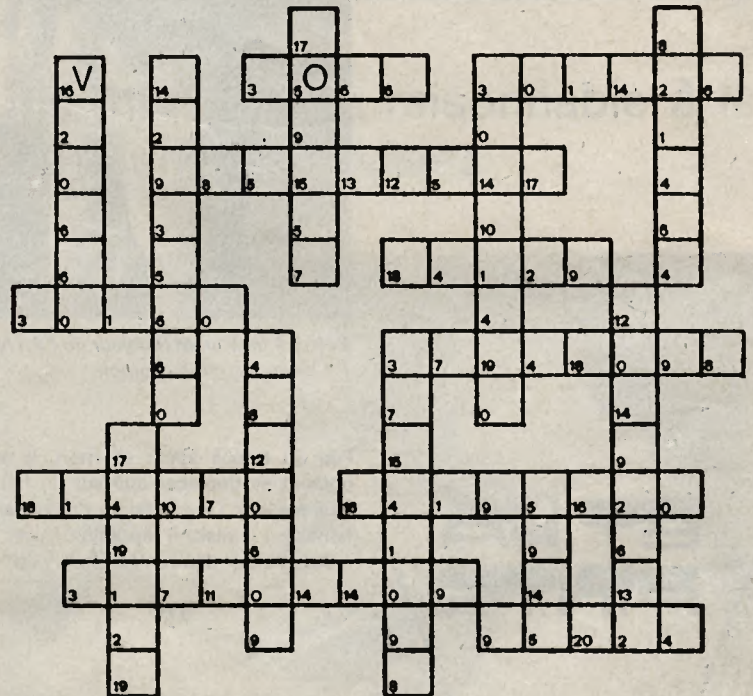
La réponse exacte:

Le neuvième mot - enrichir

Nous ont donné des réponses exactes: Ivo Doutaz, Gesellschaftsstr. 40, Berne; Joseph Gobet, Progens; André Berset, Cité Vieusseux D 2, Genève; Rolend Tâche, Rio Mettraux, Remaufens; Louisa Perroud, Villariaz; Alice Monney, Porsel; Thérèse Losio, Porsel; Marie Oberson, Le Neirigue; Louise Guillet-Belmet, Treyvaux; Joseph Surchat, Balaveud, Vétroz; Charles Meyer, Rte des Roseyres, Le Tour-de-Trême; Alexandra Zahno, Rte de Villers 34, Fribourg; Odette Repond, Rueyres-St-Laurent; Cécile Borcard, Villariaz; Paul Pesse, La Joux; Françoise Curret, Le Molles, Le Crêt; Maurice Jaquet, Lilienstr. 9, Brugg; Vincent Déveud, Le Frête 1, Melleray; Armand Trombert, Champéry; Julien Pittet, Les Mignettes, Sevigny; Marie Rosset, Ch. du Bac 12, Petit-Lency; Gabriel Gisler, Ernest Pictet 40, Genève; Christian Kolly, Les Gottes, Essert; Gilbert Kolly, Les Gottes, Essert; Michel Jacquet, Condémine 5, Romont; C. Robetel, Jure 24, Fribourg; Suzanne Rouiller, Konrad-Ilgstrasse 29, Zürich; Rechel Demierre, Rte de la Glâne 104, Villars-sur-Glâne; Georgette Siffert, Borgognon, Cottens; Micheline Hauswirth, Pruley 10, Meyrin; Merc Monney, Les Glânes près Romont; Françoise Lehmann, Ch. des Roches 23, Fribourg; Pierre Pesquier, Meules; Léon Barres, Auborenges; Nathalie Defferrard, Ch. Rosier 4, Fribourg; Gabrielle Jemmely, Vauderens; Fernand Bourqui, Rte du Poyet 5, Romont; Jacqueline Rudaz, Farvagny-le-Grand; Charles Genoud, Préviller 9, Moudon; Madeleine Bovigny, Echerlens; Nicole Piller, Arconciel; F. Monney-Haenni, Grosse-Pierre 9, Morges; Anne Carrel, Préz-vers-Noréaz; Monique Griesser, Déridez, Boncourt; Monique Giller, Rue de la Borde 22 Bis, Leusanne; Josiene Martig, Niederdorfweg 2, Turbenthal; Christiene Genoud, Préviller B, Moudon; Yvonne Chessot, Ancienne école, Courroux; Astrid Roubaty, Rimbotzet, Ecuwillens; Béatrice Senn, Brenles; Stéphane Dorthe, Rue de la Gere, Remeufens; Velérie Emonet, Le Relley, Tetroz; Marie-Louise Gavillet, Esmonts; Linus Aeby, Rue Cevour 22, Genève; Chantal Horner, Corminboeuf; Laurette Eltschinger, Chavannes-sous-Orsonnens; Mertine Gremion, Gén. Guisen 24, Fribourg; Liliene Gremion, Gén. Guisen 24, Fribourg; Cécile Conus, Orsonnans; Léon Bongard, Rue Cheillet 45, Fribourg.

Le tireur au sort a désigné Mme Liliene Gremion, Gén. Guisen 24, 1700 Fribourg, comme gagnante d'un abonnement de trois mois gratuit à Fribourg-Illustré.

La grille thématique codée



Dans cette grille, les lettres ont été remplacées par des chiffres (le même chiffre correspondant toujours à la même lettre). A vous de découvrir les capitales d'Europe qui se cachent derrière ce langage chiffré. Deux indices vous sont donnés (le chiffre 5 correspond à la lettre O et 16 à V), qui doivent vous permettre de recomposer cette grille sans trop de peine.

Il suffit de coller ces mots croisés sur une carte postale adressée à:

«Jouez avec nous»

Rédaction de Fribourg-Illustré - Cese postale 331 - 1701 Fribourg.

Délai: 15 janvier 1980.

Arts et Spectacles

Trésors d'une oasis arctique au Musée d'histoire naturelle

«Les merveilles du monde, la splendeur et la puissance, la forme des objets, leur couleur, leur lumière et leur ombre, je les ai vues. Regardez-les vous aussi, pendant qu'il en est encore temps.»

Après Moscou, plusieurs villes d'Allemagne et Berne, Fribourg accueille l'exposition «Oasis arctique», réalisée par le musée national du Canada.

Composée de panneaux photographiques en couleurs, elle démontre que le Grand Nord n'est pas seulement de glace et de neige. Il comporte également des régions de grande importance aux points de vue biologique, géologique et historique. Le froid glacial et l'interminable nuit de ses hivers devraient en faire l'antithèse de la vie. Cependant, elle se cache partout, même sous la glace. Différentes espèces d'animaux s'adaptent fort bien à l'environnement. Quant à la végétation, la brève chaleur de l'été polaire donne naissance à une flore particulière, très résistante, ainsi qu'à de nombreux lichens et champignons.



Cette rencontre avec l'Arctique est une merveilleuse découverte d'un territoire d'une rare beauté et, pour nous, «Européens pollués», il apparaît comme un paradis d'air pur! L'itinéraire proposé par le musée d'histoire naturelle, se veut également une démarche écologique. Elle a pour but de conscientiser l'opinion publique. En effet, cette région est menacée par certains magnats de l'industrie qui espèrent s'approprier une partie des trésors offerts par la nature à des fins commerciales. Les initiateurs de l'exposition veulent exprimer ainsi combien il est important de protéger la vie des sites polaires. Pour eux, les avantages des ressources renouvelables du Grand Nord sont bien plus importantes que les richesses rapidement épuisées que l'on exploite et monnaie actuellement.

En plus de son message, cette exposition présente de remarquables photographies. Dues à un amateur, membre d'une mission canadienne dans l'Arctique, elles n'ont rien à envier aux professionnels, tant par leur qualité que par leur expression!



La mouette blanche est la seule mouette à posséder un plumage entièrement blanc et des pattes noires. Elle vole avec grâce et peut facilement planer



Une fresque de «Bouzes»

Hôte de la galerie des «Pas Perdus» à Bulle, Bruno Baeriswyl présentait ses «Bouzes». Si le titre de l'exposition n'est pas précisément engageant, il cache une série de tableaux qu'il valait la peine de découvrir. Il s'agit avant tout d'une recherche de la matière et, dans ce domaine, ce peintre apporte de nouveaux éléments: papier, cen-

dre, bois... Certaines toiles deviennent lumineuses même, grâce à des cercles de couleurs!

Au fait, elles peuvent représenter bien autre chose que des «Bouzes» ces toiles, chacun peut imaginer ce qui lui convient, selon le jour ou l'humeur. Et c'est bien dans ce sens que leur qualité et le talent de l'artiste se situent.

Pot-pourri d'artisans à Avry-Centre

Réunis autour de Jean-Pierre Schwaller, artiste-peintre de Belfaux, 18 artisans exposent à la galerie d'Avry-Centre. Potiers, peintres et sculpteurs sur bois, créateurs de poupées, de chaises longues, graveur sur bois... se partagent la galerie pour présenter leurs œuvres. Véritable rencontre, cette exposition n'a rien de statique, puisque les participants travaillent sur place, cette animation peu commune à l'heure des grandes surfaces et des rues encombrées de voitures, donne une ambiance sympathique. Il vous semble renouer avec le temps où les artisans tenaient boutique au cœur des villes.

Hôte d'honneur, Jean-Marc Schwaller présente ses peintures.

Très jeune, il a cependant une maîtrise qui lui permet de s'affirmer dans un genre très personnel, où il manie avec talent le contraste des ombres et de la lumière. Les paysages, l'homme, la femme, ses sujets préférés prennent, sous son pinceau, une dimension nouvelle, inattendue par moment.

Une excellente idée que cette exposition-démonstration qui permet une approche entre le public et les artisans, de découvrir tant de mains dont la magie permet de réaliser de merveilleux objets.



Pour son dixième anniversaire, la Fédération fribourgeoise d'athlétisme est revenue aux sources

Le Fédération fribourgeoise d'athlétisme (FFA) a tenu son assemblée annuelle des délégués et fêté son dixième anniversaire au mois de décembre dernier, dans le même établissement où elle avait été fondée le 22 novembre 1969. M. Gabriel Kolly, de Merly, préside les débats avec une rare maîtrise et avec toute la verve que nous lui connaissons. Il eut la présence de plusieurs membres d'honneur et quelques personnalités parmi lesquelles MM. Hubert Lauper, préfet de la Serine; Willy Neuhaus, préfet de la Singine; Paul Genoud, président du Groupement des anciens de l'athlétisme; et Georges Burky, président de l'Association cantonale fribourgeoise de gymnastique.

Une évolution réjouissante

Dans son rapport présidentiel, M. Kolly a souligné qu'il était maintenant entouré de personnes compétentes au comité cantonal, qu'un effort réjouissant avait été réalisé dans la formation des moniteurs et dans le domaine technique, que l'on avait enregistré une augmentation des licences dans toutes les catégories, que les relations avec les dirigeants de l'ACFG, le comité de la FSA et le corps enseignant s'étaient améliorées, que de nouvelles installations pour la pratique de l'athlétisme vont enrichir prochainement le stade de Bouleyres, à Bulle, et que le nouveau club de Dirleret est venu grossir les rangs de la FFA.

Quel sera le travail de la FFA en 1980?

Les initiatives de la Fédération sont très nombreuses parce que le comité cantonal actuel est très dynamique. Au cours de cette année, il désire intensifier les contacts avec les sections, œuvrer au développement du sport pour tous, coordonner efficacement les compétitions pour écoliers, organiser trois centres d'entraînement avec la collaboration de la FSA et donner un nouvel élan à l'instruction des moniteurs. Du pain sur la planche pour une équipe qui se serre les coudes!

Un Châtelais au comité cantonal

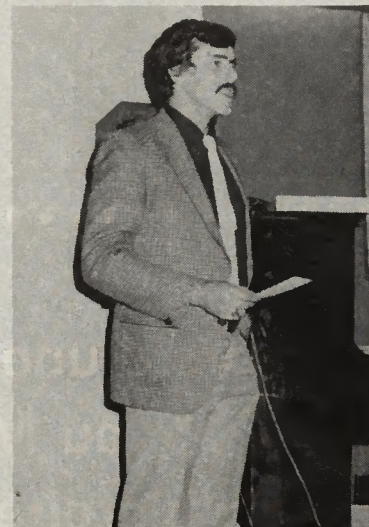
M. Hubert Peucherd, président technique, a exprimé sa satisfaction concernant le comportement irréprochable des athlètes fribourgeois et a félicité tous ceux et celles qui ont fait de brillants résultats dans les concours.

M. Jules Bulliard, caissier, a présenté la situation financière de la Fédération qui s'est nettement améliorée



M. Gabriel Kolly, président, entouré de son comité

Quelques personnalités qui honoraient cette assemblée



Elmer Schneuwly, inspecteur de Jeunesse et Sport

liorée l'an passé grâce, en particulier, à la générosité des annonceurs. Le nouveau membre au comité cantonal a été choisi en la personne de M. Pascal Dunand, de Châtel-St-Denis, qui représentera le district de la Veveyse au sein de la FFA.

En ce qui concerne les manifestations 1980, le CA Fribourg se charge de l'organisation de quatre championnats cantonaux (relais, grand fond, marathon et écoliers), alors que Guin mettra sur pied les championnats individuels sur piste, tandis que le pentathlon masculin sera organisé par la section de Bulle.

M. Kolly a tenu à féliciter, en cours d'assemblée, M. Elmer Schneuwly qui a été nommé inspecteur de Jeunesse et Sport pour le canton de Fribourg. Quelques souvenirs ont ensuite été évoqués par MM. Hubert Leuper et Willy Neuhaus, préfets de la Serine et de la Singine, à l'occasion de ce dixième anniversaire de la FFA.

Et les récompenses

Le Fédération a coutume de récompenser chaque année les athlètes qui se sont classés aux trois premiers rangs d'un championnat suisse. En 1979, ils étaient onze à avoir obtenu un très beau résultat. Ce sont: Jean-Pierre Berset (Belfeux), Merius Hessler (Guin), Norbert Hofstätter (Guin), Henni Keeser (Boesingen), Anne Kolly (Fervigny), Kurt Kolly (Guin), Rolf Leuper (Chevrières), Petrice Mesotti (Broc), Kerine Scheller (Guin), Elise Wettendorf (Belfeux), Merkus Zollet (Boesingen). Tous ces jeunes athlètes ont été chaleureusement applaudis par l'assemblée et encouragés par le président cantonal qui leur a souhaité bonne chance pour la prochaine saison.

(Texte et photos G. Bd)

Au plaisir d'offrir un abonnement à Fribourg-Illustré, vous ajoutez
le plaisir de recevoir, donc vous faites bénéficier
vos parents et vos amis d'un cadeau fort agréable.



Un centre nordique pour la pratique du ski de fond vient d'être créé au cœur de la Gruyère

Que vous veniez de la Suisse alémanique, du Tessin ou de la Suisse romande, toutes les routes conduisent les sportifs aux Monts-de-Riez où récemment un centre nordique a été inauguré dans un décor grandiose tenant à la fois des Préalpes et du paysage finlandais. Pour atteindre le «Chalet-Neuf» situé à 950 mètres d'altitude, qui a été transformé en buvette pour le saison hivernale, il vous suffit de quitter la route cantonale Fribourg-Bulle, à proximité de l'église de Riez, non loin des sorties actuelles de l'autoroute Berne-Vevay, pour emprunter une route asphaltée qui vous fera découvrir tout le charme de cette région avec ses sous-bois, ses merisiers et son magnifique panorama sur les montagnes de la Gruyère.



Un personnel jeune, souriant et séduisant pour assurer le service à la buvette du «Chalet-Neuf»

Avec de la graine de champion

Ce sont des skieurs chevronnés comme Laurent Haymoz, Franco Piller et Jacques Murith, tous trois anciens membres de l'équipe nationale qui, après la compétition, ont décidé de créer le centre nordique des

Monts-de-Riez, ceci en collaboration avec les autorités communales de Riaz qui ont joué un rôle éminent dans le lancement d'un équipement sportif qui se veut au service du tourisme d'hiver et de la promotion du ski de fond et de randonnée. Ce centre nordique est maintenant doté de toutes les installations nécessaires à la pratique du ski de fond et quatre pistes balisées et préparées mécaniquement

à l'aide d'une chenillette sont désormais à disposition des sportifs.

L'Ecole de ski du centre nordique des Monts-de-Riaz est placée sous la responsabilité de Laurent Haymoz, assisté par Franco Piller et Jacques Murith. M. Gilbert Volery est le responsable de la bonne marche du centre. Depuis 1979, les pistes de la FSS font l'objet d'un abonnement sous forme d'une vignette vendue vingt francs, valable toute la saison sur toutes les pistes de notre pays.

La manifestation au cours de laquelle a été inauguré le nouveau centre nordique des Monts-de-Riaz était présidée par M. Placide Meyer, député. Elle était honorée par la présence de MM. Robert Menoud, préfet de la Gruyère; Maillard, lt de préfet; Bertschy, syndic de Riaz, qui était accompagné de ses collègues du Conseil communal.

Avec une buvette campagnarde chauffée et ouverte les mercredi, jeudi, samedi et dimanche, ainsi qu'un enneigement favorable à la pratique de ce sport de plus en plus prisé par le grand public, nous sommes convaincus que l'on viendra de loin pour s'adonner au ski de fond ou de randonnée aux Monts-de-Riaz.

Gérard Bourquenoud

Photos J.-R. Seydoux

Les trois principaux initiateurs: de gauche à droite, Laurent Haymoz, Franco Piller et Jacques Murith



Veillez me considérer comme nouvel abonné à FRIBOURG-ILLUSTRE dès le 1er janvier 1980 jusqu'au 31 décembre 1980 Fr. 44.70

Nom Prénom

Domicile

Numéro postal et localité

Signature

Paiement de l'abonnement à réception du bulletin de versement.

Compte de chèques postaux 17-2851

* Biffer ce qui ne convient pas.

A retourner à «Fribourg-Illustré», 35, route de la Glâne 1700 Fribourg.

Bulletin d'abonnement

Pays de Fribourg:

Le peys de Fribourg est devenu, depuis quelques années, un véritable pôle d'attractions pour les skieurs. Qui n'a jamais entendu parler de Charmey - Les Dents Vertes - Jaun et Im Fang - La Berra - Les Paccots sur Châtel-Saint-Denis - La Niremout à Semsales - Moléson - La Chia - Lac Noir et le Gibloux? Ce sont là des noms célèbres où l'hiver y déverse des cervevènes évides de sport, de soleil, de confort et de repos.

C'est le soleil qui, d'abord, fait la fortuna de ce beau pays. Et puis il y a ces journées merveilleuses, limpides et transparentes qui participent au bonheur de tous, du plus grand au plus petit. A quinze cents, à deux mille mètres d'altitude, vous vous en donnez à cœur joie dans la neige et sur les pistes durcies par le froid.

Le soleil n'est pas la seule invitation à parcourir les champs de neige, il y a aussi ce plaisir d'être au grand air, de se dépenser à un exercice physique tant à ski qu'en luge. Il faut reconnaître que les stations fribourgeoises se prêtent éminemment aux sports d'hiver et que les vastes surfaces à disposition sont favorables

d'admirer, vous n'avez qu'à vous laisser descendre... Il faut avouer que le pays de Fribourg a su, depuis une décennie, se rendre digne de l'évolution des sports d'hiver et surtout de la renommée de ses stations. Tout ce que les sportifs peuvent attendre d'un séjour à la montagne, il est à même de vous l'offrir. Ce qui nous réjouit tout particulièrement, c'est que notre canton a su comprendre les exigences du touriste et du skieur. Les installations techniques des stations fribourgeoises comme le Moléson, Charmey-Les Dents Vertes, Jaun-Im Fang, La Berra et le Lac Noir sont aussi nombreuses que perfectionnées. Elles font de ce pays de Fribourg une terre d'accueil



Avec des remontées mécaniques telles que celles des Paccots, je fais 30 à 50 descentes par jour

véritable paradis du ski

qui est mise à disposition de ses hôtes le maximum de confort et de distractions. L'équipement technique moderne, ainsi que les écoles de ski, sont une carte de visite pour nos stations où vous n'avez plus qu'à vous assoir sur un fauteuil ou dans une cabine pour atteindre les plus hauts sommets. D'autre part, chacun a la possibilité d'apprendre à skier, quel que soit l'âge. Les hôtels y sont confortables, les bars et dancings animés, les divertissements et des manifestations variés. La soir, dans les salles rutilantes de lumière, tout le

monde se retrouve dans une ambiance chaleureuse. Nos stations deviennent de véritables carrefours du monde.

Là-haut, au-dessus des brumes, le soleil brille dans un ciel sans nuage; le panorama est plus que magnifique et la vue s'étend sur des cimes d'une blancheur incomparable. Au pays de Fribourg, paradis du ski, la liberté vous est rendue sur nos plus belles montagnes.

Gérard Bourquenoud



Dans la Suisse il y a une belle montagne... C'est le Moléson!

aux évolutions des skieurs. Ces stations sont toutes accueillantes et toutes, allas offrant, dans les profondeurs de la montagne, des côtes ensoleillées, des heures de paix ou de grands cantrats de sport. La route ou le chemin de fer nous y conduisant dans un temps très court. Dans la plupart de nos stations, vous découvrirez un décor immense avec, comme fond, un ciel bleu et une température agréable. Un cirque lumineux, dont on ne soupçonnait pas l'existence, s'ouvre à vous brusquement et vous réserve la surprise d'un téléphérique, d'un télésiège, d'une cabane. Vous êtes au-dessus du monde, vous cherchez la terre et quand vous vous sentez les



Qu'il fait bon skier à mi-chemin entre Charmey et Vounetzi



SUR LES CHEMINS DE LA VEVEYSE

Caisse d'épargne de Le Crêt

déjà 75 ans au service de la population

Bien que les établissements bancaires soient effectivement nombreux à l'heure actuelle, la paroisse de Le Crêt a sa propre caisse d'épargne qui a déjà rendu d'éminents services depuis trois quarts de siècle qu'elle existe dans ce village de la Veveyse fribourgeoise. Une étape importante pour les hommes dynamiques qui l'ont fondée en 1904 et pour tous ceux qui ont assuré sa continuité. Cet anniversaire a été marqué récemment par une manifestation qui a réuni les éparagnants des trois communes de la paroisse, soit les Ecesseys, Gretteveche et Le Crêt.



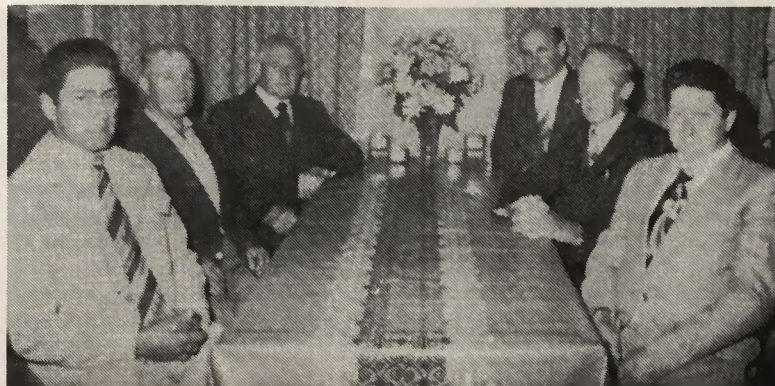
La très jolie maison qui abrite, depuis 1911, le siège de la Caisse

Les hommes changent mais la
caisse poursuit son œuvre

Une messe célébrée par l'abbé **Mer-
cel Ménétreay**, curé de la paroisse de
Le Crêt, a été suivie d'un apéritif en
plein air, puis d'un banquet servi dans

la grande salle de l'Hôtel de la Croix-
Fédérale par M. et Mme Michel
Pythoud-Sciboz et leur distingué per-
sonnel.

Dans une allocution de circonstance,
M. Roger Curret, président, a retracé
en grandes lignes l'histoire de la



Le comité actuel de la Caisse d'épargne de Le Crêt. De gauche à droite: MM. Gérard Vial, vice-président, Paul Currat, Roger Currat, président, Louis Currat, caissier, Arsène Favre et Robert Droux, secrétaire

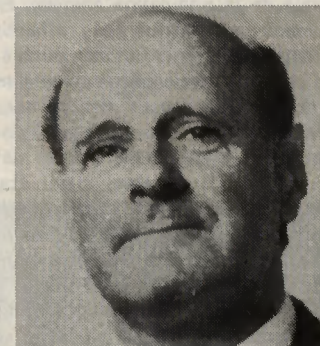
caisse d'épargne dont la fondation est due à l'initiative de l'abbé **Adolphe Megnin**, alors curé dans ce village. Ce n'est pas sans difficultés que la communauté catholique de Le Crêt a été dotée d'un instrument financier et économique qui, aujourd'hui, lui fait honneur. Et puis, les responsables ont repris le flambeau avec la même ardeur et ont gravi de nouveaux échelons avec une fidélité et une volonté qui forcent l'admiration. Cette institution a traversé des périodes agitées, deux guerres, des crises prolongées. Malgré cela, elle est en parfaite santé, ce qui lui permet de continuer à remplir son rôle bienfaisant au sein d'une région et de sa population. M. Currat a tenu à rendre hommage aussi à MM. **Vincent Fevre** et **Charles Fevre** qui ont été respectivement et durant trente ans président et secrétaire de la Caisse, alors que **M. Louis Curret** assume la charge de caissier depuis vingt ans. Prirent également la parole au cours de la partie officielle présidée par **M. Gérard Viel**, MM. **André Curret**, préfet de la Veveyse; **Ernest Grendjeen**, député; **Francis Fevre**, syndic; l'abbé **Ménétreay**, curé; **Maeder**, au nom des caisses d'épargne du canton; **François Grendjeen**, président de la fanfare; et **Louis Curret**, gérant. Des allocutions qui furent embellies par les belles productions du chœur mixte et de la fanfare.

Le souhait de tous ceux et celles qui ont vécu dans la joie ce septante-cinquième anniversaire est que la Caisse d'épargne de la paroisse de Le Crêt puisse poursuivre sa mission dans sa simple et sage prudence.

G. Bourquenoud-FI

Une fidélité qui mérite des éloges

Par la nomination de **M. Louis Currat** comme caissier, c'est le troisième maillon d'une chaîne ininterrompue qui gère la Caisse de la banque. En effet, c'est en 1911 que son grand-père, **M. Alexandre Currat**, entre en fonction comme caissier de l'établissement. Il occupe son poste jusqu'en 1929, soit pendant 19 ans. C'est son fils **Alfred** qui lui



M. Louis Currat, gérant

succède et qui remplit son poste à la satisfaction générale jusqu'en 1960, soit durant 31 ans. Comme mentionné ci-dessus, le comité désigne son fils **Louis** pour prendre la relève, poste qu'il occupe encore aujourd'hui. Ainsi, c'est pendant 69 ans que la même famille Currat apporte le meilleur d'elle-même dans l'accomplissement de la tâche de caissier. Un bel exemple de fidélité!

Blessens

Quand l'amour devient de l'or

Monsieur et Madame **Louis Seydoux-Modoux** forment un couple uni pour le meilleur et pour le pire, depuis déjà cinquante ans. Il fait encore preuve d'une étonnante vitalité, d'un moral au beau fixe et leur bonheur ressemble à celui de deux pinsons dans un nid. Cet anniversaire a été fêté au milieu de sa famille.

Fribourg-Illustré se fait un réel plaisir de féliciter ces jubilaires et leur souhaite une heureuse nouvelle année.

G. Bd



ANIMAUX DU MONDE

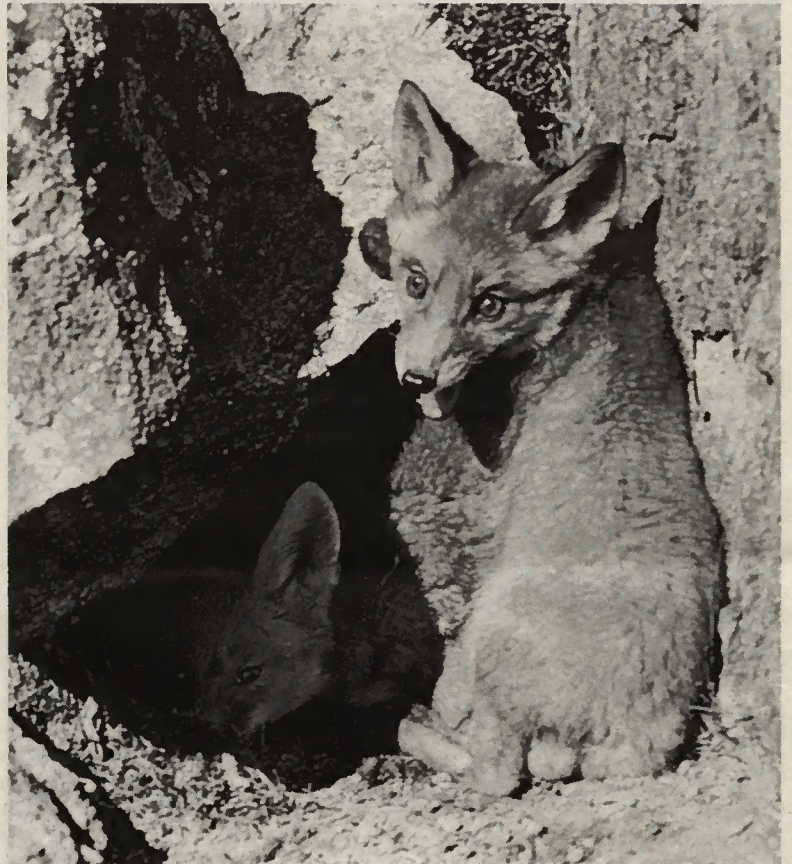
Leur queue se gonfle. Leur poids est passé, en un mois, de quelque cent grammes à un bon kilo. Ils vont bientôt pouvoir effectuer leur première sortie hors de la tanière natale. Leurs instincts carnassiers s'éveillent: déjà ils exercent leurs petites dents sur la chair des rongeurs que la mère rapporte de ses expéditions nocturnes. Bien qu'elle soit affaiblie par son jeûne post natal, elle s'est, en effet, remise à chasser pour nourrir ses petits, qui se montrent de plus en plus affamés. Deux mois ont passé, la renarde n'a plus de lait. Pour nourrir les enfants, qui sont définitivement sevrés, il est temps que le père rapporte, lui aussi, sa part de butin au terrier familial.

C'est l'époque où le couple déploie le plus d'ingéniosité pour traquer le gibier malade et mettre le siège devant les poulaillers... L'éducation des renardeaux n'en est pas négligée pour autant: afin d'aiguiser leurs réflexes, la renarde se livre avec ses petits à des jeux qui sont autant de simulacres des gestes qu'ils feront plus tard pour se cacher, bondir et saisir une proie. Le père complète ces exercices en rapportant au foyer des rongeurs vivants. Cette vie de famille dure environ cinq mois. Quand arrive l'automne, les renardeaux sont devenus assez grands pour se débrouiller seuls. Ils prennent alors le chemin de l'aventure et, dès l'hiver suivant, fondent à leur tour leur propre famille.

On le dit rusé, voleur, fourbe, cruel: depuis le Moyen Age, Maître Goupil e meuveise presse. Au nom de son pouleiller, le peysen lui voue une heine encestrale. Aujourd'hui, le rumeur publique s'en mêle; pour mieux réclamer son extermination, on lui fait grief de propager la rage. Les chasseurs de primes le massacrent par familles entières, avec la bénédiction des pouvoirs publics. C'est l'animal «nuisible» per excellence. On veut ignorer que son action, comme celle de tous les prédateurs, exerce, tout compte fait, une influence bénéfique sur l'ensemble de la population animale. En éliminant les individus âgés, effeiblis ou meledes, le renard et ses semblables protègent les espèces auxquelles ils donnent la chesse des ravages provoqués per le meledie et la surpopulation et contribuent, à leur me-nière, à les meintenir dans un bon étet seniteire. L'extermination du goupil compromettrait cet équilibre entre les différentes espèces qui est indispen-sable à la survie de toute le feune. Le sort du renerd paraît d'autent plus menecé que les couples vivent et se reproduisent dens des conditions dif-ficiles. Les eccouplements ont lieu en plein hiver. Le femelle met bes eu printemps, dens le secret du terrier obscur où est entreposée la provision

Le renard

de vivres qui doit lui permettre de subsister pendant les premiers temps de se meternité: cer elle se laisserait plutôt mourir de feim que d'abandonner se portée en bas âge. Celle-ci comprend entre trois et huit nourrissons, petites boules de duvet gris à le tête ronde, sourdes et aveugles, qui ne lèchent les tétines de leur mère que pour se rendormir dans la chaleur douillette de se toison rousse. Au fur et à mesure qu'ils se développent, leur aspect extérieur se transforme: leurs yeux s'ouvrent, leur museeu s'effile et s'allonge, leur toison roussit, la four-



Capa sauvage en loup céruléen créée par Jacques Detourbay et Gérard de Graaff (photo Andréas Mahl)

Les plaisirs

Ja vians de recevoir une lettre qui m'a portée à la méditation. Ma meilleure amie m'écrit:

Ma chérie,

Je suis rentrée de vacances depuis une semaine et je me suis précipitée pour assister à quelques défilés de couture et voir quelques magasins. On dit que le prochain saison sera froide. Alors je rêve de passer un hiver... à poils. Comprends, ma chérie, que je veux dire «tout en fourrure». Apprends que plusieurs tendances s'effrontent dans les collections. Il y a des pertisans du côté sylphide de la ligne tube, les amoureux de l'ampleur et enfin les mitigés, ceux qui ont



Les dames nues sous des fourrures en pardessus de renard d'Amérique. Modèle Monsieur Z

de la fourrure

coupé «la poire en deux» en jumelant (estucieusement) ces deux tendances. J'ai vu, dans la collection de Léon Vissot, des splendeurs de redingotes en estreken vert rehaussées de cols de renard roux. Mais surtout un pardessus d'opossum céruléen dont je ne pourrai absolument pas me passer. Les cepe de rêve à demner Anna Kerénine sont dans la collection de fourrures de Frédéric Cestet chez Dior (tu t'en doutes). Elles sont en vison ou en chinchilla. Pourtant je pourrai me contenter d'une cepe plus «sauvage», en loup, créée par Jacques Detourbay et Gérard de Greeff. Tu imagines la douceur d'être nue sous une fourrure pereillel

Colette

La Broye douce et tranquille

Un Comptoir qui va obtenir ses lettres de noblesse

Heureuse initiative que celle lancée, il y a vingt ans, par M. Marcel Corminbœuf, ferblentier-appareilleur, qui était le seul exposant dans une salle du Café de la Gare, à Domdidier! Et l'idée d'un Comptoir était née. Tous les deux ans, une exposition commerciale était organisée dans ce village broyerd. Et M. Corminbœuf l'a présidée de 1959 à 1966, date à laquelle M. Claude Roggen reprit le relais pour maintenir vivante cette manifestation qui réjouit à chaque fois toute la population d'un district.

Des retrouvailles amicales et commerciales

Organisé au nouveau centre sportif, le XI^e Comptoir de Domdidier a réuni une vingtaine d'exposants. A la manifestation qui a marqué son ouverture, M. Claude Roggen, président du comité d'organisation, a fait part de son souci de voir tant de monde partir s'approvisionner dans les centres d'achats tels qu'Avry-Centre, Jumbo, Denner, etc. Pourquoi ne pas acheter sur place pour faire vivre la population locale? Il y a quelques années, il y avait encore trois boulangers à Domdidier, aujourd'hui, nous n'en avons plus de pain frais, le dernier four ayant été

abandonné. Un jeune boulanger pourrait pourtant se faire une belle situation dans un village qui compte 1580 habitants et qui est l'une des plus grandes communes de la Broye. D'autre part, pour que l'artisanat et le commerce puissent se développer, il faut compter sur la fidélité de toute la population.

Si un Comptoir est avant tout une foire commerciale, les retrouvailles amicales jouent un grand rôle dans une manifestation de ce genre. En effet, on y va en groupe, en famille,

pour découvrir ce qu'il y a de nouveau sur le plan économique, pour y passer une agréable soirée, pour tenir une conversation avec les exposants qui, en récompense de leurs efforts, méritaient bien notre visite.

C'est à M. Marcel Corminbœuf que revient l'honneur de couper le ruban de cette onzième exposition. En guise de reconnaissance pour sa fidélité au Comptoir, il reçoit, de la part de tous les exposants, un magnifique cadeau dédié. Lors de cette manifestation très réussie, nous avons remarqué la



M. Claude Roggen, président, durant son allocution



Du parfum pour vous Mesdames... avec le sourire d'une jolie blonde

M. Marcel Corminbœuf coupe le ruban, sous le regard de M. Claude Roggen, président du comité d'organisation



Une brochette de personnalités

M. Claude Roggen, président, remettant un cadeau à M. Marcel Corminbœuf, fondateur du Comptoir de Domdidier (à droite)



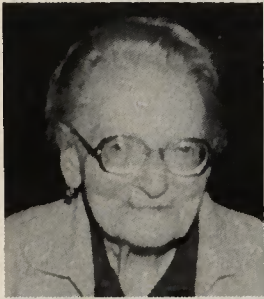
présence de MM. Georges Godel, syndic de Domdidier; Louis Berres, conseiller national; Robert Pilloud, député; Gérard Ducarroz, directeur de la Chambre fribourgeoise du commerce et de l'industrie; Emmanuel Musy, président du Comptoir de Payerne; et l'abbé Robert Morel, curé de la paroisse.

Que le comité d'organisation, présidé avec un rare dynamisme par M. Claude Roggen, en soit félicité. Le cap des 10 000 visiteurs est sans aucun doute sa plus belle récompense.

HOMMAGE AUX DEFUNTS

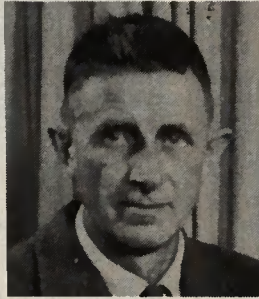
Nous nous inclinons respectueusement devant le beau et grand souvenir que laisse celui ou celle qui vous a quitté. La seule consolation que vous puissiez trouver est la pensée de l'infini bonheur dont jouit à présent votre cher parent. Pour nous permettre de lui rendre l'hommage qu'il mérite, nous sollicitons de la part de chaque famille concernée, une documentation suffisante ou un texte déjà rédigé, ce qui nous évitera de commettre une éventuelle erreur. Que chaque famille frappée par un deuil veuille bien accepter l'expression de notre sympathie et de la profonde affection qui veut comprendre et partager.

Fribourg-Illustré



**Lucie Jorand
BILLENS**

Chrétienne aux convictions profondes, Mme Lucie Jorand, née Sugnaux, s'est éteinte à l'âge de 85 ans, au terme d'une vie entièrement consacrée à sa famille, composée de cinq enfants, de nombreux petits-enfants et arrière-petits-enfants. Elle était l'épouse de Pierre Jorand, qui fut syndic de Billems. Veuve depuis 1971, elle trouva réconfort et affection auprès des siens.



**Etienne Schuway
ESSERT**

Ce père de six enfants a supporté, avec un courage admirable et résignation, une longue maladie qui l'a emporté à l'âge de 77 ans. Exerçant la profession de maçon, ses services étaient fort appréciés par une population qui aimait le rencontrer. La disparition d'Etienne Schuway est une douloureuse épreuve pour sa femme et ses enfants.



**Augustin Mermier
VUADENS**

D'une bonté et d'une gentillesse sans borne, M. Augustin Mermier possédait des talents d'homme d'affaires, raison pour laquelle il a été un digne représentant de la Maison Paraflamme, à Fribourg, durant un quart de siècle. Très apprécié pour son sourire et ses propos teintés d'humour, cet homme resté célibataire, avait le cœur sur la main. Il présida durant dix ans le Ski-Club «Les Colombettes» et était un pilier de la fanfare «La Gruénia». Dans son activité professionnelle, il s'était tissé de nombreux liens d'amitié. Il s'est éteint alors qu'il était âgé de 69 ans et après avoir fait un séjour dans une clinique de Lausanne et un autre à l'Hôpital cantonal de Fribourg, où il avait été amputé d'une jambe.



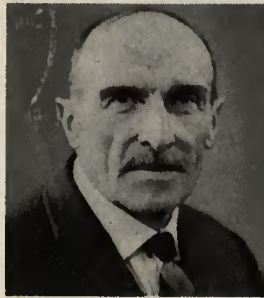
**Eugène Beula
BELFAUX**

Issu d'une famille nombreuse, M. Eugène Beula dut très tôt affronter les réalités de la vie. Affable et d'une grande modestie, travailleur infatigable, estimé de son entourage, il consacra toute sa vie à sa famille. Ses capacités et sa précision l'élevèrent au rang de chef de chantier. Père exemplaire pour ses trois enfants, il s'en est allé à l'âge de 73 ans.



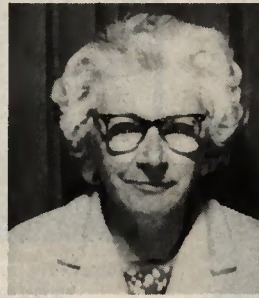
**Marie-Louise Stucky
CUGY**

De caractère affable, bienveillante avec son prochain et ses élèves, Marie-Louise Stucky, née Monier, n'avait que 61 ans lorsqu'elle a été ravie à son mari et à ses proches. Elle restera, pour ceux qui l'ont connue, un être merveilleux au sourire franc, au rire cristallin et à la chaude présence.



**Henri Zwick
FRIBOURG**

De caractère plutôt timide, il fuyait les grandes foules. Grand admirateur de la nature et surtout de la montagne, Henri Zwick vivait chez sa sœur, Mme C. Mauron-Zwick, du fait qu'il était resté célibataire. Dans sa profession de mécanicien, il était très estimé. Il était âgé de 80 ans lorsqu'il a été ravi aux siens.



**Cécile Meillerd
VILLAZ-ST-PIERRE**

Épouse attentive, mère admirable et grand-mère pleine de dévouement, Cécile Maillard était une ménagère accomplie. Avec son mari qui l'entourait d'affection, elle éleva une famille de cinq enfants. Elle a quitté les siens à l'âge de 71 ans, en laissant l'image lumineuse d'une vraie chrétienne.



**Jacques Bullet
ESTAVAYER-LE-LAC**

Pharmacien de profession, le Dr Jacques Bullet était un homme courtois possédant une riche expérience. En qualité de conseiller communal, puis comme syndic, il se dévoua pour sa commune comme un chef spirituel pour sa paroisse. Il a joué un rôle éminent au sein de la commune qui lui tenait à cœur, surtout durant la période allant de 1946 à 1976 où Estavayer-le-Lac connut une évolution fulgurante. Le Dr Bullet a toujours fait preuve de sagesse, de modération et même de fermeté lorsque la situation l'exigeait. Son intelligence, son intégrité et ses nombreuses relations lui valaient un gage de confiance de toute la population. Si les roses avaient parfois des épines, son caractère très ouvert et son autorité naturelle lui ont permis de convaincre plus d'un homme politique. Il s'est éteint à l'âge de 69 ans, dans la douceur d'un matin printanier.

Fleur André

Naissances - Mariages - Deuils

FRIBOURG: Rue de Romont 20 Tél. 037/22 92 92
Pérolles 18 Tél. 037/22 12 02

BULLE: Grand-Rue 28
ou Promenade 21 Tél. 029/2 74 26



Nous assurons
aux familles
en deuil, un
service parfait,
digne et
discret

HOMMAGE AUX DEFUNTS



Albert Wicky
FRIBOURG

Employé à la commune de Fribourg, Albert Wicky était un homme simple et courtois qui aimait rendre service à son entourage. Avec son épouse, décédée il y a neuf ans, il a élevé quatre enfants qui étaient toute sa vie. Atteint par la maladie depuis cinq ans, il s'est endormi pour toujours, alors qu'il n'avait que 48 ans.



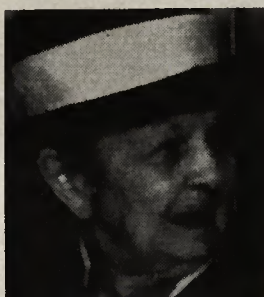
Merthe Legger
MEZIERES

Maman admirable pour ses huit enfants qu'elle éleva avec son mari décédé en 1976, Martha Legger, née Demierre, avait été très chagrinée par la mort de son fils aîné et de sa fille Angela. Elle avait le souci constant de semer un peu de joie autour d'elle, mais elle n'a jamais pu se consoler de l'absence de son époux et sa santé déclina. C'est à l'âge de 73 ans qu'elle quitta les siens pour l'Éternité.



Cécile Forney
GENEVE

Sa foi, sa confiance en la vie, sa volonté, faisaient sa force. Elle a soigné durant trente ans son mari malade, avec un courage à toute épreuve. Mme Cécile Forney, née Brohy, dite Mietta, a été ravie aux siens à l'âge de 70 ans, à la suite d'un accident de la route. Cette gentille maman, entourée d'affection par la famille de sa fille, laisse un excellent souvenir à ses proches et à ses amis de Fribourg.



Marie Kolly
BULLE

Épouse et mère admirable, Maria Kolly consacra toute son existence à son foyer et à l'éducation de ses deux enfants. Après un premier accident elle passa de nombreux mois à la Maison bourgeoise où elle se fit aimer pour son caractère enjoué, la vivacité de son esprit qu'elle garda jusqu'au bout. Enlevée à l'affection de ses siens à l'âge de 90 ans, elle laisse un lumineux souvenir.

POMPES FUNEBRES GENERALES S.A.

JOUR ET NUIT — TEL. 22 39 95

Joseph Bugnard

Place de la Gare 35 A

FRIBOURG



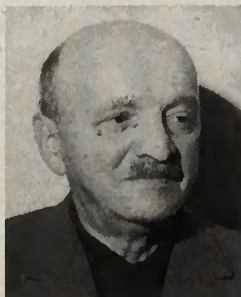
Paul Morend
BULLE

Ébéniste de grand talent, Paul Morend accomplissait, dans son atelier de Bulle, un travail d'artisan qui se doublait d'un artiste. Malgré une santé altérée, il lutta pour se maintenir. Il dut abandonner son métier pour se mettre au service de la Loterie romande. Son épouse, née Gremion, lui donna sept enfants. Paul était connu comme fondamentalement honnête et comme chanteur à la Chorale de Bulle. Hospitalisé durant une vingtaine de jours, il a rendu le dernier soupir à l'âge de 67 ans. Il laisse le souvenir d'un homme sans artifice, mais amoureux de l'authenticité.



Edouard Gremion
NEIRIVUE

Homme très serviable et possédant un cœur d'or, Edouard Gremion a travaillé durant toute sa vie pour exploiter sa propre entreprise qui, à l'heure actuelle, est dirigée par deux de ses six enfants. Président du Syndicat des chemins alpestres, il fut durant vingt ans syndic de sa commune et pendant quinze ans député au Grand Conseil fribourgeois où il était très écouté. Il était âgé de 68 ans lorsqu'il a été ravi à sa douce compagne et à sa famille. La pureté jointe à l'éclat du souvenir pourra-t-elle atténuer la douleur et rendre moins amère la séparation?



Clément Périsset
ESTAVAYER-LE-LAC

Un mois après son épouse, Mme Barnadette Périsset, s'en est allé, à Estavayer-le-Lac, M. Clément Périsset, âgé de 87 ans. Ancien boulanger, le défunt avait élevé une belle famille de dix enfants. Travailleur infatigable, M. Périsset consacra sa retraite à l'entretien d'un grand jardin et d'une basse-cour. Fidèle à ses convictions, il laisse le souvenir d'un être d'une droiture exemplaire.

MONUMENTS FUNÉRAIRES

- Prix étudiés grâce à notre importation directe des carrières suisses et étrangères
- Propre bureau d'études
Devis sans engagement

R. Grand & Fils

Bulle Fribourg
029/2 73 22 037/26 31 80



Julie Rime
CHARMEY

Sympathique et joyeuse personne, elle adorait se trouver parmi les enfants. Née Rapond, Julia Rime était une fidèle collaboratrice de son mari qui, durant l'été, exploitait la buvette de Hauta Chia. Elle possédait un sens de l'accueil que beaucoup de personnes appréciaient. Elle n'avait que 63 ans lorsque la mort l'a ravie à sa famille qui ne l'oubliera pas dans ses pensées.

Je désire faire cadeau

d'un abonnement à «Fribourg-Illustré» à réception de cette carte, au prix indiqué dans votre magazine.

Offert par:

Nom Prénom

Rue Localité

Il s'agit d'un nouvel abonné et non d'un renouvellement d'abonnement déjà en vigueur.

Bénéficiaire:

Nom Prénom

Rue Localité

Envoyer ce coupon à :

Fribourg-Illustré, Service des abonnements, 35, rte de la Glâne, 1700 Fribourg.

S GARAGE SCHUWEY S.A.

concessionnaire
RENAULT

MARLY
Tél. 037 46 18 48

LA TOUR-
DE-TREME

Tél. 029 2 85 25

Pour tous vos problèmes de TV
noir-blanc et couleur...

Pérolles 21
Fribourg
Tél. 22 11 95



CHASSET

TELEVISION ELECTRONIC SA
le spécialiste «PHILIPS»



Pour le lait pasteurisé, UP
et UHT, TETRA PAK a conçu
un emballage qui respecte
le lait

Tetra Brik

A l'abri de l'air et de la
lumière, votre lait garde
toutes ses qualités naturelles.



Notre Banque: L'UBS bien sûr



Union de Banques Suisses

1701 Fribourg, Grand-Places

Marly-Murten/Morat-Villars-sur-Glâne
Bulle-Broc-Châtel-St-Denis-Düdingen/Guin



P.PYTHON

Atelier spécialisé
Tél. 037 / 26 30 62
GIVISIEZ-FRIBOURG

Route de la Colombière
Carrefour: autoroute-Belfaux-Fribourg
EXPOSITION PERMANENTE
für den Winterdienst

Hako
Motorschneeräumer
Schneeschiebern

z.B. die Hako-Variante



mit 5 PS, 2- oder 4-takt-
Motor. Ein echtes Mehr-
zweckgerät auch für
viele Arbeiten im Sommer.
Verlangen Sie unsere
ausführlichen Unterlagen
oder tragen Sie Ihren
Fachhändler.

PYTHON Besenrührer Winterdienst
Senden Sie mir eine Graubürstene Motorschneeräumer
Verlangen Sie unsere Motorschneeräumer Motorschneeräumer
mit Preisangaben und mit Preisangaben und mit Preisangaben und
in meiner Nähe in meiner Nähe in meiner Nähe
Anfragen an: Weg AG
8210 Sursee, Tel. 041 21 45 45